

RHEINMETALL



Portrait d'un ange exterminateur au cœur de l'Europe

Jun 2026



Rheinmetall

Portrait d'un ange exterminateur au cœur de l'Europe

Éditions The Glocal Workshop/L'Atelier Glocal, juin 2026

77 pages

Mots-clé : Actionnaires, Afrique du Sud, Algérie, Allemagne, Arabie Saoudite, Armement, Artillerie, Australie, Autriche, BAE Systems, Berlin, Black Rock, Boxer, Brême, Bundeswehr, Cadence de tir, Calibre, Canon, Challenger 3, Chars, Clients, Coentreprises, Corruption, Défense aérienne, Dividendes, Domusnovas, Drones, Économie de guerre, Égypte, Électronique, Emploi, Espagne, États-Unis, Expal, F-35, Finances, Grèce, Guerre, HERO, Histoire, Hongrie, Interopérabilité, Israël, Italie, Kassel, Leopard, Lynx, Main-d'œuvre, Mobilisations, Munitions, Naval, Nazisme, OTAN, Papperger, Panther, Pierburg, Poudre, Production, Protests, Puma, Readiness 2030, Réarmement, Rémunération, République de Weimar, Rheinmetall, Royaume-Uni, RWM, Sardaigne, Skynex, Skyranger, Structure, Syndicats, Systèmes, Technologie, Travail forcé, Trophy, Ukraine, Unterlüß, Véhicules blindés, Wedding, Zeitenwende

Classification Dewey : 303.6-327.4-330.9-333.7-335.4-338.476-338.476234-338.74-341.23-341.37-341.6-355.02-355.033-355.45-361.2-940.53-943-956.94

COLLECTION « TEZCATLIPOCA »

Tezcatlipoca (nom nahuatl signifiant littéralement « Miroir fumant ») est un dieu de la mythologie aztèque. C'est la plus crainte de toutes les divinités aztèques. C'est le second des quatre fils d'Ometecuhlti et Omecihuatl, les parents des quatre Tezcatlipoca : Xipe Totec (le Tezcatlipoca rouge), Tezcatlipoca (le Tezcatlipoca noir), Quetzalcoatl (le Tezcatlipoca blanc) et Huitzilopochtli (le Tezcatlipoca bleu). Tezcatlipoca est associé à la nuit, la discorde, la guerre, la chasse, la royauté, le temps, la providence, les sorciers et la mémoire. En un mot l'histoire, à laquelle cette collection est consacrée.

Livres dans la même collection

<https://glocalworkshop.com/product-category/boutique/collections/tezcatlipoca/>



The Glocal Workshop/L'Atelier Glocal

Une initiative commune de...

**éditions workshop19, Tunis ♦ Tlxcala, le réseau international de traducteur·trices pour la diversité linguistique ♦ Promosaik – dialogue entre cultures et religions ♦ La Pluma, site ouèbe non-aligné
...et de nombreux individus associés**

Tous nos livres <https://glocalworkshop.com>



[contact\[at\]glocalworksop\[dot\]com](mailto:contact[at]glocalworksop[dot]com) ou [wglocal\[at\]gmail\[dot\]com](mailto:wglocal[at]gmail[dot]com)

Nos Ebooks sont gratuits. Toute contribution est la bienvenue

Faire un don



I - Histoire du groupe

 faustotousni.substack.com/p/de-la-metallurgie-rhenane-a-la-production

Fausto Giudice, François Vadrot

19 JUIN 2026

Portrait d'un ange exterminateur au cœur de l'Europe Juin 2026



INTRODUCTION

L'ambition allemande est clairement affirmée : « faire de la Bundeswehr l'armée la plus puissante d'Europe » (Olaf Scholz) et ce, « quoi qu'il en coûte » (Friedrich Merz). « Réarmer l'Europe » signifie avant tout « Réarmer l'Allemagne ». Un élément clé et moteur de ce réarmement est l'entreprise Rheinmetall, née sous le Deuxième Reich (Empire), florissante sous le Troisième et montant au firmament sous le Quatrième. Un chiffre dit tout : le prix de l'action en bourse de l'entreprise est passé de 60€ en 2016 à 1 164 € à l'heure où nous écrivons. Les dividendes par action versés aux actionnaires cette année seront de 11,50€, contre 8,10 l'année dernière. Le chiffre d'affaires prévu pour 2026 devrait être supérieur de 40 à 45% à celui de 2025, soit entre 14 et 14,5 milliards d'euros. Le personnel employé au niveau mondial est passé de 23 000 en 2020 à 34 000 aujourd'hui, répartis sur 160 sites sur quatre continents. Bref, le sponsor du Borussia Dortmund (20 millions d'€) peut fièrement clamer : « *Wir sind wieder wer* » [On compte de nouveau], le slogan d'autosatisfaction du « miracle économique allemand » des années 1950-1960. Et cela en se concentrant exclusivement sur la production militaire, après avoir liquidé toutes ses activités de production civile (principalement automobile). Il est loin le temps où Rheinmetall, suite aux deux guerres mondiales du XXème siècle, avait dû pendant quelque temps se recycler dans la production de machines à écrire, de calculatrices et de tracteurs !

Rheinmetall (« Métal rhénan ») n'a désormais plus que le nom de rhénan. La famille Röchling, qui en détenait 42% des actions (570 millions d'€), les a revendues en 2004 en chargeant Goldman-Sachs et BNP Paribas de trouver des acheteurs [75 investisseurs institutionnels, dont Black Rock, The Vanguard Group, Bank of America, FMR LLC et [Norges Bank Investment Management](#)], mettant ainsi fin à 48 ans de « capitalisme patient » typiquement rhénan, faisant entrer le groupe dans le monde des chasseurs de dividendes, le « capitalisme impatient » des financiers boursicoteurs.

Dans ce contexte européen de plus en plus guerrier, avec l'Allemagne en chef de file opérationnel, il nous est apparu opportun de dresser un portrait du groupe depuis sa création, sous différents angles, que nous allons égrener en dix parties au fil des jours à venir. Nous commençons aujourd'hui par l'histoire du groupe depuis sa création en 1889.

Bonne lecture.

TABLE DES MATIÈRES

1. **Histoire du groupe de 1889 à aujourd’hui**
2. **Structure du groupe**
3. **Bilan financier et stratégique de Rheinmetall (juin 2026)**
4. **Principaux clients**
5. **Place dans le dispositif ReArm Europe/Readiness 2030.**
6. **Tous les sites de production**
7. **Les produits offensifs de Rheinmetall : petit catalogue des outils de mort**
8. **Rheinmetall et Israël**
9. **Mobilisations contre Rheinmetall**
10. **Bonus : éclairages sur quelques zones d’ombre de la pieuvre**

RHEINMETALL : DU ROI DU CANON AU PRODUCTEUR MONDIAL DE MORT

- 137 ANS D'HISTOIRE SANGLANTE



1 FONDATION ET ESSOR DANS L'EMPIRE ALLEMAND (1889-1914)



- **Fondation** : L'entreprise est fondée le 13 avril 1889 à Düsseldorf sous le nom de "Rheinische Metallwaaren- und Maschinenfabrik Actiengesellschaft", à l'initiative du Hoerder Bergwerks- und Hüttenverein.
- **Le "roi du canon" Ehrhardt** : Sous la direction de l'ingénieur thuringien Heinrich Ehrhardt, l'usine se développe rapidement. En 1896, la première pièce d'artillerie à tir rapide avec frein de recul constitue une percée technologique qui fait connaître Rheinmetall dans le monde entier.
- **Expansion** : En 1914, les effectifs atteignent environ 8 000 salariés et Rheinmetall devient le deuxième fabricant d'armement de l'Empire allemand derrière Krupp.

CHIFFRES & FAITS

- **Fondation** : 13 avril 1889
- **Siège** : Düsseldorf
- **1896** : première pièce à tir rapide avec frein de recul
- **1914** : env. 8 000 salariés
- **2e fabricant d'armement du Reich allemand**

2 LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (1914-1918)



- **Économie de guerre** : Pendant la guerre, l'entreprise se développe massivement. Le nombre de salariés grimpe à près de 48 000.
- **Production** : Rheinmetall fournit d'énormes quantités de munitions et de pièces d'artillerie au front, ce qui entraîne un quasi quadruplement de la surface bâtie de l'usine de Düsseldorf.

EN UN COUP D'ŒIL

- **Effectifs** : de 8 000 (1914) à près de 48 000
- **Surface industrielle** : presque quadruplée
- **Produits principaux** : munitions et artillerie

3 CRISE ET BOULEVERSEMENTS SOUS LA RÉPUBLIQUE DE WEIMAR (1919-1932)



- **Traité de Versailles** : Après la défaite de 1918, les Alliés interdisent presque totalement la production d'armement allemand. Rheinmetall est contraint de se tourner vers des produits civils : machines à écrire, locomotives, charnues à vapeur et machines agricoles.
- **Nationalisation** : Face aux difficultés économiques, l'État allemand prend en 1925, via la holding VIAG, le contrôle majoritaire du groupe (environ 52 %). Rheinmetall est ainsi de fait un groupe d'État avant même 1933.
- **Réarmement clandestin ("Reichswehr noire")** : Malgré les interdictions, Rheinmetall maintient son expertise militaire par des opérations de contournement. En 1929, le groupe fonde une usine d'armes en Suisse (Solothurn) et coopère avec une école secrète de blindés à Kazan, en Union soviétique, pour tester des systèmes interdits.

FAITS IMPORTANTS

- **Conversion forcée vers les produits civils** : machines à écrire, locomotives, charnues à vapeur, machines agricoles
- **1925** : prise de contrôle majoritaire par l'État allemand (~52 %)
- **1929** : usine d'armes en Suisse (Solothurn)
- **École secrète de blindés à Kazan**

4 GROUPE D'ARMEMENT DU RÉGIME NAZI (1933-1945)



- Pendant le national-socialisme, Rheinmetall est profondément intégré au régime nazi. Le groupe profite massivement du réarmement de la Wehrmacht et de l'économie de guerre nazie. Durant la Seconde Guerre mondiale, le groupe est de facto nationalisé sous le nom de Rheinmetall-Borsig AG et emploie systématiquement des milliers de travailleurs forcés et de détenus des camps de concentration dans des conditions inhumaines.
- **Production d'armement** : Le groupe développe et produit notamment des mitrailleuses, des canons antiaériens (comme la célèbre Flak de 8,8 cm) et des mortiers pour le ministère de la Guerre du Reich.
 - **Travail forcé** : Sur le site d'Unterlüß, dans la lande de Lunebourg, Rheinmetall exploite des camps comptant des milliers d'internés. Des femmes du camp annexe de Tannenberg, dépendant de Bergen-Belsen, sont également contraintes au travail forcé dans les usines d'armement.
 - **Travail de mémoire** : Depuis la fin des années 1990, l'entreprise travaille à la documentation de son passé, notamment sur les recours aux travailleurs étrangers et forcés, même si l'examen critique de cette histoire reste discuté.

EN UN COUP D'ŒIL

- **Nationalisation de fait (Rheinmetall-Borsig AG)**
- **Des milliers de travailleurs forcés et de détenus des camps exploités**
- **Fournisseur majeur d'armement du régime nazi**
- **Travail d'histoire critique engagé depuis les années 1990**

5 DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

A. APRÈS-GUERRE ET RÉARMEMENT (1945-ANNÉES 1960)

- **Interdiction de production** : Après la guerre, les Alliés interdisent d'abord toute production d'armement. Les tentatives de reconversion civile, notamment dans les machines à écrire ou les machines agricoles, restent infructueuses.
- **Nouveau départ** : En 1951, le groupe est réorganisé et le site de Düsseldorf est maintenu artificiellement en vie dans l'attente d'un futur réarmement.
- **Bundeswehr** : Avec la création de la Bundeswehr en 1955 et l'adhésion à l'OTAN, Rheinmetall redevient un fournisseur majeur, notamment avec le canon du char Leopard 1.

B. DIVERSIFICATION ET EXPANSION (ANNÉES 1970-ANNÉES 2010)

- **Pilier civil** : Afin de réduire sa dépendance aux commandes militaires, le groupe rachète plusieurs entreprises du secteur automobile, comme Pieper et Kolbenschmidt.
- **Leader technologique** : Rheinmetall développe le canon base de 120 mm, devenu le standard mondial des chars de combat occidentaux (Leopard 2, M1 Abrams).
- **Critiques** : Dans les années 1980, Rheinmetall devient une cible symbolique du mouvement pacifiste en fait l'objet d'occupations liées à des exportations d'armes controversées.

C. LE "TOURNANT D'ÉPOQUE" (DEPUIS 2022)

- **Boom des commandes** : Le carnet de commandes passe de 24,5 milliards d'euros fin 2021 à plus de 73 milliards d'euros en 2024/25. Rheinmetall fournit des munitions, des systèmes antiaériens (Skyrif) et équipe des chars Leopard pour l'Ukraine.
- **Autonomie européenne** : Le groupe accroît fortement ses capacités, notamment avec de nouvelles usines de munitions en Allemagne (Unterlüß) et des usines de blindés directement en Ukraine.
- **Du "pari" au partenariat** : Dans le discours public, Rheinmetall est désormais présenté comme un garant de la "démocratie capable de se défendre" et comme un pilier de la sécurité nationale.

AUJOURD'HUI EN CHIFFRES

- **Carnet de commandes** : 24,5 Md€ (fin 2021) à plus de 73 Md€ (2024/25)
- **Produits principaux** : munitions, systèmes antiaériens, chars, électronique, véhicules
- **Présence** : active en Europe et à l'échelle mondiale
- **Expansion des usines** en Allemagne et en Ukraine



CONCLUSION DE 1889 À AUJOURD'HUI

Rheinmetall est passé du "roi du canon" de l'Empire allemand à un géant contemporain de l'armement, à travers la machine de guerre nazie et la crise de l'après-guerre. Avec le "tournant d'époque", le groupe connaît un essor sans précédent — au prix de la paix et des vies humaines.



Rheinmetall : du roi des canons au producteur global de mort— 137 années d'histoire sanglante

1. Fondation et essor sous l'Empire (1889–1914)

Fondation : L'entreprise a été fondée le 13 avril 1889 sous le nom de [« Rheinische Metallwaren- und Maschinenfabrik Actiengesellschaft »](#) à Düsseldorf, à l'initiative du Hoerder Bergwerks- und Hüttenverein (Union des mines et fonderies de Hoerde [quartier de Dortmund], qui fusionna ensuite avec d'autres groupes pour former Hoesch AG, l'un des géants de la sidérurgie allemande).



[Heinrich Ehrhardt](#) (1840-1928)

- **Le « roi des canons » Ehrhardt** : Sous la direction de l'ingénieur thurinois **Heinrich Ehrhardt**, l'usine connut un développement rapide. En 1896, le premier canon à tir rapide avec recul de tube constitua une percée technologique qui fit connaître Rheinmetall dans le monde entier.
- **Expansion** : Jusqu'en 1914, les effectifs atteignirent environ 8 000 employés, et Rheinmetall devint le deuxième plus grand fabricant d'armement de l'Empire allemand, derrière Krupp.

2. La Première Guerre mondiale (1914–1918)

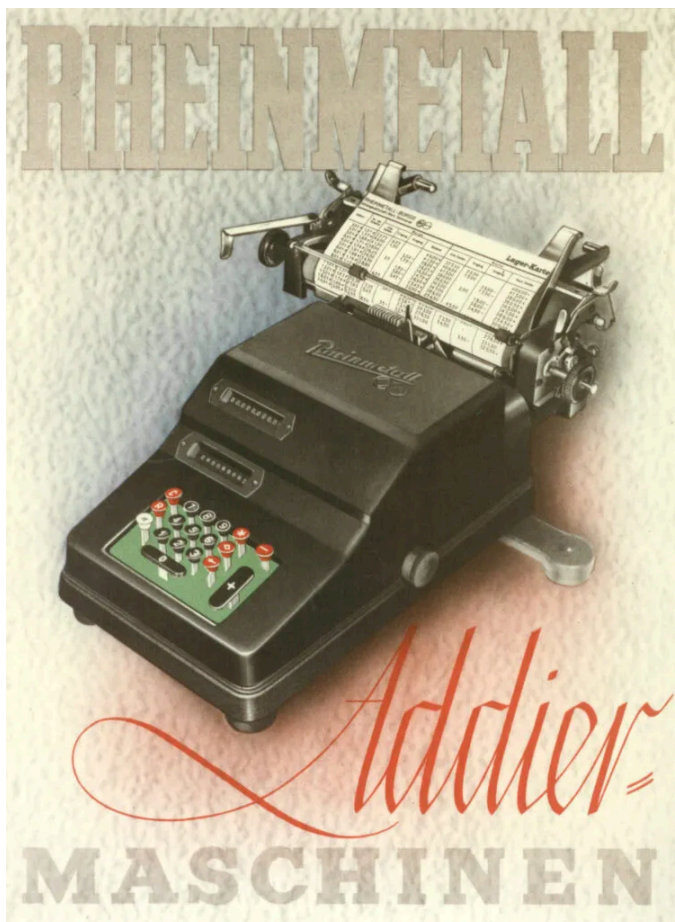
- **Économie de guerre** : Pendant la guerre, l'entreprise s'est développée massivement. Les effectifs sont passés à près de **48 000**.
- **Production** : Rheinmetall a fourni des quantités énormes de munitions et de pièces d'artillerie pour le front, ce qui a entraîné un quasi-quadruplement de la surface bâtie de l'usine à Düsseldorf.

3. Crise et bouleversement sous la République de Weimar (1919–1932)

Traité de Versailles : Après la défaite de 1918, les Alliés interdirent presque totalement la production d'armement en Allemagne. Rheinmetall dut, sous la contrainte, se tourner vers des produits civils : furent alors fabriquées [machines à écrire](#), locomotives, charrues à vapeur et machines agricoles.

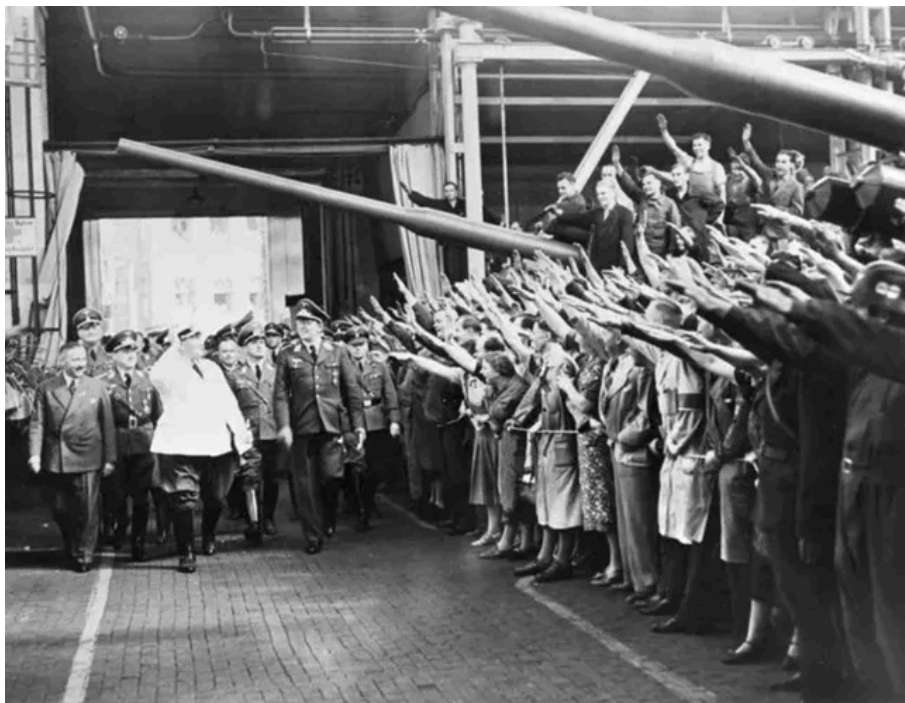


Le « Modell 9 », lancé en 1929



**Machine à additionner mécanique dix touches, produite à Sömmerda.
La publicité met en avant son usage pour la comptabilité et l'impression
de fiches de stock (Lager-Karten)**

- **Étatisation** : En raison de la situation économique difficile (notamment l'occupation française de la Ruhr, à la résistance contre laquelle la direction du groupe apporta un soutien), l'Empire allemand reprit en 1925, via la holding VIAG, la **majorité du groupe** (~52 %). Rheinmetall était donc déjà, avant 1933, un groupe d'État.
- **Réarmement secret (« Reichswehr noire »)** : Malgré les interdictions, Rheinmetall maintint son savoir-faire technique par le biais de transactions de contournement. Ainsi, en 1929, l'entreprise fonda une [usine d'armes en Suisse \(Soleure\)](#) et coopéra avec une [école secrète de tankistes à Kazan, en Union soviétique](#), afin de tester des systèmes d'armes interdits.



Le ministre Hermann Göring visite l'usine de Tegel en 1939

4. Le « Rüstungskonzern » (conglomérat d'armement) du régime nazi

Sous le national-socialisme, Rheinmetall, en tant que groupe d'armement, fut profondément intégré au régime nazi. L'entreprise profita massivement du réarmement de la Wehrmacht et de l'économie de guerre national-socialiste. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le groupe fut de fait nationalisé (sous le nom de Rheinmetall-Borsig AG) et recourut systématiquement à des milliers de travailleurs forcés ainsi qu'à des détenus de camps de concentration dans des conditions inhumaines.

Les principaux détails historiques en résumé :

- **Production d'armement** : Le groupe développa et produisit pour le ministère de la Guerre du Reich, entre autres, des mitrailleuses, des canons antiaériens (par exemple le célèbre 8,8-cm-Flak) et des mortiers.
- **Travail forcé** : Rien que sur le site de production d'Unterlüß, dans la Lüneburger Heide (Lande de Luenebour), Rheinmetall gérait des camps abritant des milliers de détenus. Des femmes du camp annexe de Bergen-Belsen, Tannenberg furent également contraintes au travail forcé dans les usines d'armement. Le nombre d'esclaves ayant travaillé pour l'entreprise est estimé à 300 000.

- **Traitement de l'histoire de l'entreprise** : Le traitement du passé nazi de l'entreprise fait parfois l'objet de critiques, même si, depuis la fin des années 1990, le groupe s'emploie à éclaircir cette période, documente l'utilisation de main-d'œuvre étrangère et forcée et met à disposition des [pages d'histoire de l'entreprise](#) correspondantes.

Des documents détaillés et officiels sur la chronologie de l'entreprise, notamment sur le recours au travail forcé, peuvent être consultés directement dans les [Archives historiques de Rheinmetall](#).



Hitler et Röchling, à Rügenwalde en 1943

5. L'après-guerre

Après 1945, Rheinmetall a connu une histoire mouvementée, passant d'une entreprise d'armement terrestre à une stratégie de diversification, jusqu'à son essor actuel en tant que pilier central de la politique dite de défense européenne.

A. L'après-guerre et le réarmement (1945–années 1960)

- **Interdiction de production** : Après la guerre, les Alliés interdirent toute production d'armement. Rheinmetall tenta en vain de se tourner vers des [biens civils](#) comme les machines à écrire ou les machines agricoles.
- **Nouveau départ** : En 1951, le groupe fut réorganisé et le site de Düsseldorf fut « artificiellement maintenu en vie », en prévision d'un futur réarmement.
- **Bundeswehr** : Avec la création de la Bundeswehr (Armée fédérale) en 1955 et l'adhésion à l'OTAN, Rheinmetall redevint un fournisseur majeur, par exemple pour le canon du char de combat Leopard 1.

B. Diversification et expansion (années 1970–2010)

- **Activité civile** : Afin de réduire sa dépendance aux commandes publiques d'armement, le groupe racheta de plus en plus d'entreprises du secteur automobile (ex. : Pierburg, Kolbenschmidt).
- **Leader technologique** : Le groupe développa le [canon lisse de 120 mm](#), qui devint le standard mondial pour les chars de combat occidentaux (Leopard 2, M1 Abrams).
- **Critiques** : Dans les années 1980, Rheinmetall devint une cible emblématique du mouvement pacifiste et fut confronté à des accusations concernant des exportations d'armes douteuses.

C. Le « tournant historique » ou « changement d'ère » (Zeitenwende) (à partir de 2022)

L'agression russe contre l'Ukraine a fondamentalement transformé le rôle du groupe :

- **Boom des commandes** : Le carnet de commandes est passé de 24,5 Mds € (fin 2021) à plus de 73 Mds € (2024/25). Rheinmetall livre des munitions, des systèmes de défense antiaérienne (Skynex) et répare des [chars Leopard pour l'Ukraine](#).
- **Autonomie européenne** : Le groupe développe massivement ses capacités, notamment via de nouvelles usines de munitions en Allemagne (Unterlüß) ainsi que des usines de chars directement en Ukraine.

- De « sale gosse » [Schmudellkind] à partenaire : Dans le discours politique, Rheinmetall est aujourd'hui perçu comme un garant de la « démocratie capable de se défendre » et comme un pilier de la sécurité nationale.



Inauguration de la nouvelle usine d'artillerie de Rheinmetall à Unterlüß, août 2025. De g. à dr. Ulrich Grillo, membre du conseil de surveillance de Rheinmetall, Carsten Breuer, inspecteur général de la Bundeswehr, Mark Rutte, secrétaire général de l'OTAN, Boris Pistorius, ministre fédéral de la Défense, Armin Papperger, président du directoire de Rheinmetall, Lars Klingbeil, ministre fédéral des Finances

II - Structure du groupe

 faustotounsi.substack.com/p/rheinmetall-28-structure-du-groupe

Fausto Giudice, François Vadrot

20 juin 2026



En janvier 2026, Rheinmetall a achevé une réorganisation majeure de son groupe, scindant sa division Electronic Solutions et créant une nouvelle entité dédiée aux systèmes navals. Cette refonte traduit l'ambition du groupe de structurer son offre autour de cinq pôles technologiques clés, tout en cédant ses activités historiques de puissance civile. La présente fiche technique dresse un état des lieux complet des divisions, de leurs performances financières et de leur positionnement stratégique, sur la base des données disponibles au premier semestre 2025 et en mars 2026.

Vehicle Systems (Systèmes de véhicules)

Véhicules blindés à roues (Boxer), chenillés (Lynx KF41, Panther KF51) et véhicules logistiques

Chiffre d'affaires 2025 : 4,99 Mds € .

Part du CA Groupe : 50,2% (plus grosse division).

Performance 1^{er} semestre 2025 : CA de 1,9 Md € (+46%), résultat opérationnel de 179 M€ .

Carnet de commandes (mars 2026) : 25,85 Mds €.

Weapon & Ammunition (Armes et Munitions)

Canons de chars (120 mm L/55), artillerie, munitions de moyen et gros calibre, propulsion solide.

Chiffre d'affaires 2025 : 3,53 Mds € .

Part du CA Groupe : 35,5%.

Performance 2025 : Croissance de 27%, marge opérationnelle élevée de 29,3%(profit de 1,03 Md €) .

Performance 1^{er} semestre 2025 : CA record de 1,3 Md €, résultat opérationnel de 280 M€ (+36%) .

Electronic Solutions (Solutions électroniques)

Systèmes de protection active (StrikeShield), capteurs, guerre électronique, lasers, numérisation du champ de bataille.

- **Chiffre d'affaires (estimation sur la base du 1^{er} semestre 2025)** : ~1,9 Md € (annualisé).
- **Part du CA Groupe (estimée)** : ~19%.
- **Performance 1^{er} semestre 2025** : CA de 944 M€ (+46%), prises de commandes en hausse de 231% à 9,98 Mds € .
- **Carnet de commandes (1^{er} semestre 2025)** : 16,9 Mds € .

Depuis janvier 2026, la division Electronic Solutions est scindée en deux entités :

- **Air Defence** (défense aérienne)
- **Digital Systems** (systèmes numériques)

Une cinquième division a été créée : **Naval Systems** (systèmes navals) [v. note 1 p. 15] marquant l'entrée de Rheinmetall dans ce domaine.

Power Systems (Systèmes de puissance) - En cours de cession

Composants pour moteurs, systèmes de recirculation des gaz d'échappement. La scission de cette division civile est stratégique.

- **Chiffre d'affaires 2025** : ~2 Mds € .
- **Part du CA Groupe** : ~20%.
- **Effectifs** : Environ 6 250 personnes .
- **Statut** : En cours de vente au fonds AEQUITA (clôture prévue fin 2026) .
- **Performance 1^{er} semestre 2025** : CA en baisse de 7% à 987 M€, résultat opérationnel en chute de 58% (24 M€) .

Materials & Trade (Matériaux et Commerce)

Commerce de composants et sous-systèmes, mais division de taille modeste.

- **Chiffre d'affaires (donnée 2022)** : 743 M€ .
- **Part du CA Groupe (estimée)** : ~7%.
- **Performance (donnée 2022)** : Résultat opérationnel de 68 M€ (marge de 9,1%).

Structure du groupe Rheinmetall

Depuis une grande réorganisation, le groupe est structuré en cinq divisions



Données fournies par l'utilisateur. Certaines valeurs sont des estimations ou se réfèrent à des périodes différentes (2022, 2025, 1^{er} semestre 2025, mars 2026).

1

“C’est une opération qui bouleverse profondément le paysage des chantiers navals du nord de l’Allemagne : avec une force considérable, le groupe rhénan Rheinmetall, basé à Düsseldorf, s’impose dans le secteur naval et reprend l’intégralité de la division marine du groupe brême Lürssen, dénommée Naval Vessels Lürssen (NVL). Cette division comprend Blohm + Voss et le Norderwerft de Hambourg, le Peene-Werft de Wolgast (Mecklembourg-Poméranie-Occidentale), ainsi que le Neue Jadewerft de Wilhelmshaven (Basse-Saxe). S’y ajoutent des sites en Bulgarie, Croatie, Égypte et Brunei. Cette acquisition concerne environ 2 100 salariés dans le monde entier [...] Par cet achat, Rheinmetall entend élargir sa base et développer le secteur naval comme un nouveau domaine d’activité. Après l’annonce de ces projets, le cours de l’action Rheinmetall a brièvement atteint un « record historique » de 1 949 euros par action.”

[NDR](#), 15 septembre 2025

III- Bilan financier et stratégique de Rheinmetall (mars 2026)

 faustotounsi.substack.com/p/rheinmetall-38-bilan-financier-et

Fausto Giudice, François Vadrot

21 juin 2026



Rheinmetall au cœur de l'économie de guerre européenne : profits, commandes militaires et relance industrielle à l'enseigne de la « défense ».

Ce document dresse un état des lieux financier et stratégique du groupe Rheinmetall tel qu'il a été publié le 11 mars 2026. On peut constater que le groupe a su saisir le tournant historique de 2022 (Zeitenwende), quand la Russie a attaqué l'Ukraine. Rheinmetall est en pleine métamorphose, pour devenir un champion mondial de la production de systèmes de « défense ». L'entreprise ne se contente pas de bénéficier de la hausse des budgets militaires : elle réinvente son périmètre, investit massivement dans ses outils industriels et se structure pour répondre à une demande européenne durable. C'est une transformation radicale de son modèle. Les perspectives 2026 confirment cette dynamique, malgré des aléas conjoncturels en début d'année.

1. VUE D'ENSEMBLE DEPUIS LA ZEITENWENDE (2022-2025)

Depuis le discours historique du chancelier Scholz, Rheinmetall s'est transformé en un acteur central de la « défense » européenne. Le chiffre d'affaires a presque doublé entre 2022 et 2025, passant de 6,4 milliards à près de 10 milliards d'euros. La rentabilité s'est fortement améliorée, et le carnet de commandes a explosé, atteignant 64 Mds d'euros fin 2025.

2. ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ (2022-2025)

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe est en très forte croissance depuis 2022 et 2025, ayant augmenté de 55 % en trois ans.

2022 : 6,4 Mds d'euros

2023 : 7,2 Mds d'euros → +12,0 %

2024 : 7,7Mds d'euros → +7,5 %

2025 : 9,9 Mds d'euros → +28,8 %

3. PRINCIPAUX INDICATEURS FINANCIERS 2024 ET 2025

Sur le dernier exercice connu, la marge opérationnelle progresse de 18,5 %, malgré un résultat net ponctuellement affecté par des investissements massifs.

Résultat opérationnel (EBIT) : de 1 478 M€ en 2024 à 1 841 M€ en 2025 → +33 %

Marge opérationnelle du groupe : de 15,2 % à 18,5 %

Résultat net part du groupe : de 717 M€ à 696 M€ → -3 %

(légèrement en baisse en raison d'effets de base et de charges exceptionnelles liées aux investissements dans 13 nouvelles usines et des acquisitions)

Dividende par action : de 8,10 € à 11,50 € → +42 %

Carnet de commandes en augmentation de 36 % entre 2024 et 2025, passant de 46,9 Md€ à 63,8 Md€

Flux de trésorerie passant de 1,7 Md€ à 2,3 Md€.

4. PERFORMANCE PAR DIVISION EN 2025

Trois divisions historiques composent le groupe. Weapons & Ammunition est la plus rentable, avec une marge opérationnelle de 29 %, et Electronic Solutions est celle qui croît le plus vite, avec un 45 % d'augmentation du CA.

Division Vehicle Systems (véhicules blindés et logistiques) :

Livraisons de camions et programmes Boxer pour Royaume-Uni et Allemagne.

Chiffre d'affaires : 4 990 M€ → +32 %

Marge opérationnelle : 11,7 %

Division Weapons and Ammunition (armement et munitions) :

Plus haute marge du groupe, premiers clients Allemagne, OTAN et Ukraine. Chiffre

d'affaires : 3 530 M€ → +27 %

Marge opérationnelle : 29,0 %

Division Electronic Solutions (systèmes électroniques) :

Croissance exceptionnelle grâce aux programmes AAWAN et systèmes de défense aérienne Skyranger et Skynex.

Chiffre d'affaires : 2 500 M€ → +45 %

Marge opérationnelle : 14,6 %

NB. le chiffre d'affaires total des divisions inclut les ventes internes (intra-groupe) entre les différentes entités de Rheinmetall, tandis que le chiffre d'affaires consolidé du groupe (9 935 M€) ne retient que les ventes réalisées auprès de clients externes.

5. NOUVELLE STRUCTURE DIVISIONNELLE EN 2026

Depuis janvier 2026, la division Electronic Solutions est scindée en deux entités : **Air Defence** (défense aérienne) et **Digital Systems** (systèmes numériques), portant à quatre le nombre de divisions.

Et une cinquième a été créée, **Naval Systems** (systèmes navals), marquant l'entrée de Rheinmetall dans ce domaine. [\[voir note ici\]](#)

7. PERSPECTIVES POUR 2026

Un ralentissement a été observé au premier trimestre 2026, avec des revenus inférieurs aux attentes du marché en raison de reports de livraisons. Mais il semble que c'était conjoncturel, car la direction a confirmé ses prévisions de croissance pour l'année, de 40 à 45 % du chiffre d'affaires, censé atteindre 14,0 à 14,5 Md€, avec une marge opérationnelle autour de 19 %. Ces prévisions s'appuient sur des contrats majeurs liés aux plans d'investissement du gouvernement allemand, avec une enveloppe totale de 377 Md€ pour la « défense », dont plus de 88 Md€ pourraient bénéficier à Rheinmetall.

8. INVESTISSEMENTS, ACQUISITIONS ET RECENTRAGE STRATÉGIQUE

- Recentrage sur la production militaire : la vente de la division civile Power Systems (composants pour moteurs thermiques) est en cours, avec un repreneur identifié. L'objectif est de devenir un groupe pure-play de l'industrie guerrière.
- Expansion des capacités de production : construction ou agrandissement de 13 nouvelles usines en Europe, notamment en Lituanie, Lettonie et Bulgarie, dédiées aux munitions et à la poudre.
- Capacité de production d'obus d'artillerie visée : 1,5 million d'obus par an d'ici 2030.
- Acquisitions récentes : rachat de Muni Berka GmbH pour le stockage et le démantèlement de munitions ; prise de participation majoritaire dans le spécialiste croate des robots DOK-ING pour les drones terrestres lourds.

IV - Principaux clients de Rheinmetall

 faustotounsi.substack.com/p/rheinmetall-410-principaux-clients

Fausto Giudice, François Vadrot

22 juin 2026, 2026



Les clients de Rheinmetall sont principalement des États membres de l'OTAN et des alliés, avec des contrats majeurs couvrant les véhicules blindés, l'artillerie et les munitions. Le groupe est un acteur central dans le renforcement des capacités guerrières de ces pays, notamment en réponse aux conflits en cours.

Allemagne (Bundeswehr)

Client historique et partenaire central, la Bundeswehr est un pilier des activités de Rheinmetall. Les contrats récents sont massifs :

- **Véhicules logistiques** : Un contrat-cadre colossal pouvant atteindre **3,5 milliards d'euros** pour la fourniture de jusqu'à **6 500 camions** de la famille HX, avec des commandes fermes déjà en cours pour plus de 1 000 véhicules pour la seule année 2025.
- **Modernisation des blindés** : Rheinmetall est le partenaire industriel pour les programmes de modernisation des forces blindées, notamment via les véhicules d'infanterie PUMA et LYNX (développés pour les forces allemandes et pour l'export).

OTAN et alliés clé

Ukraine (soutien en contexte de guerre)

L'Ukraine est devenue un client majeur et urgent :

- **Munitions** : Livraison massive de munitions, notamment des obus de **35 mm** adaptés pour les canons antiaériens **Gepard** et des obus d'artillerie de **155 mm** .
- **Maintenance** : Rheinmetall a établi une coopération stratégique avec l'industrie militaire ukrainienne, préparant le terrain pour la maintenance locale et la production conjointe.

Hongrie (transfert de technologie)

Client stratégique de premier plan pour le **LYNX KF41** :

- **Contrat historique** : Commande de **209 véhicules LYNX** (en 7 variantes) pour plus de **2 milliards d'euros**, symbolisant une montée en gamme spectaculaire (remplacement des BMP-1 soviétiques).
- **Transfert de technologie** : La Hongrie a reçu les premiers véhicules « Made in Germany » en 2022, puis le **premier LYNX assemblé localement** a été livré en juillet 2024, dans une coentreprise détenue à 51% par Rheinmetall, créant un hub industriel national .

Royaume-Uni (souveraineté et modernisation)

Partenariat renforcé à travers une filiale commune (RBSL) :

- **Char Challenger 3** : Programme à **800 millions de livres sterling** pour moderniser **148 chars**, avec création de plus de 750 emplois hautement qualifiés.

- **Véhicule Boxer** : Lancement de la production en Grande-Bretagne du véhicule blindé Boxer, avec un fort contenu local (75% de la chaîne d'approvisionnement britannique).
- **Investissement** : Plus de **200 millions de livres sterling** investis dans les sites britanniques, dont une nouvelle usine de canons de gros calibre.

USA (percée majeure)

Cas rare pour un groupe européen, Rheinmetall progresse sur le marché usaméricain :

- **Programme CTT** : En partenariat avec GM Defense, le groupe a livré des prototypes de camions tactiques HX3 CTT pour la première phase du programme visant à remplacer la flotte de l'US Army, un marché potentiel de **14 milliards de dollars** pour 40 000 véhicules.
- **F-35** : Rheinmetall produit également des sections centrales de fuselage pour le chasseur F-35 dans le cadre d'un accord avec Lockheed Martin et Northrop Grumman.

Australie (Programme LAND 400)

Rheinmetall est un acteur clé du programme de remplacement des blindés :

Véhicule de reconnaissance Boxer : Nommé en tant que soumissionnaire privilégié pour un contrat de **5,2 milliards de dollars australiens**, avec production locale de **186 véhicules** sur un total de 211, soutenant l'industrie australienne.

Autres marchés

- **Clientèle internationale** : Les camions de la famille HX de Rheinmetall sont utilisés par plus d'une vingtaine de pays, dont le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, la Suède, l'Autriche, Singapour, la Slovaquie, le Danemark et l'Ukraine.
- **Moyen-Orient et Asie** : Clients traditionnels, notamment pour les munitions et les systèmes de défense aérienne (canons, boîtiers d'artillerie navale).

En résumé, la clientèle de Rheinmetall est large, allant de ses marchés historiques européens à des percées significatives aux États-Unis et en Asie-Pacifique, avec un axe majeur sur la fourniture de systèmes terrestres de pointe et de munitions dans un contexte de tensions géopolitiques croissantes.

La présence de Rheinmetall en Israël et dans les pays arabes se manifeste de deux manières : des relations d'affaires indirectes avec Israël via des coentreprises, et des implantations industrielles plus directes dans plusieurs pays arabes clés.

La relation complexe avec Israël

Rheinmetall entretient une relation commerciale notable avec l'industrie de défense israélienne, qui se concrétise de plusieurs façons :

Partenariats stratégiques par coentreprises : Le groupe collabore étroitement avec les trois plus grands fabricants d'armement israéliens : **Elbit Systems**, **Israel Aerospace Industries (IAI)** et **Rafael Advanced Defense Systems**. L'objectif principal est de produire et de commercialiser des technologies israéliennes sur les marchés européens et de l'OTAN.

- Un exemple clé est **EuroSpike GmbH**, une coentreprise détenue par Rheinmetall (40 %), Diehl Defence (40 %) et Rafael (20 %), qui produit en Allemagne les missiles antichars Spike. Ce partenariat a permis à des pays comme l'Espagne et la Slovénie de contourner leurs embargos sur les armes israéliennes en achetant ces missiles fabriqués en Allemagne.
- De même, Rheinmetall produit sous licence les drones suicide **HERO** de l'israélienne UVision pour le marché européen. En décembre 2025, un contrat majeur de plusieurs centaines de millions d'euros a été signé pour fournir ces drones à un pays membre de l'OTAN.

Le pays acheteur n'a pas été officiellement divulgué. L'identité de l'État membre de l'OTAN ayant passé cette commande reste confidentielle. Selon le communiqué de presse de Rheinmetall et les sources concordantes, le client a choisi de rester anonyme. Les informations publiées indiquent qu'il s'agit d'une commande de plusieurs centaines de systèmes, d'une valeur de plusieurs centaines de millions d'euros, qui seront produits en Italie et livrés à partir de 2026. Certaines sources avancent l'hypothèse que ce client pourrait être l'Allemagne, qui prévoit de déployer ce type de drones en 2027, mais il s'agit d'une spéculation et non d'une confirmation officielle.

Implications indirectes et controverses : Plusieurs sources font état de livraisons potentielles de munitions de char de 120 mm, fabriquées par Rheinmetall, à Israël via le gouvernement allemand. Cependant, d'autres rapports indiquent que ces livraisons auraient été bloquées ou que les munitions reçues étaient défectueuses, ce qui rend la situation confuse et sans confirmation officielle.

Nous reviendrons en détail sur Rheinmetall et Israël dans la 8^{ème} partie de notre dossier.

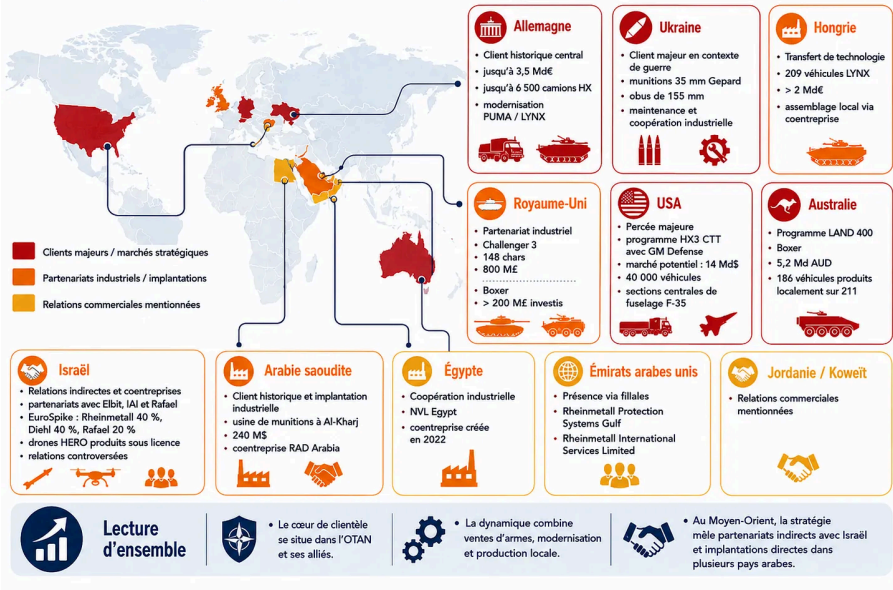
La présence affirmée dans les pays arabes

Dans les pays arabes, Rheinmetall a opté pour une stratégie d'implantation industrielle locale, visant à la fois les marchés nationaux et régionaux :

- **Arabie Saoudite** : C'est un client historique majeur, avec une présence ancienne et des investissements croissants.
 - Le groupe a été impliqué dans la création d'une usine de munitions à Al-Kharj, d'un coût de 240 millions de dollars, via sa coentreprise sud-africaine Rheinmetall Denel Munition (RDM).
 - Plus récemment, la création de **RAD Arabia Co.**, une coentreprise avec le groupe MAZ, vise à localiser la fabrication, la maintenance et la formation pour les systèmes de défense aérienne, dans le cadre de la Vision 2030 du royaume . Des filiales comme *Rheinmetall Arabia Simulation and Training LLC* sont également actives localement.
- **Égypte** : Un autre client important. Le groupe allemand a établi en 2022 une coentreprise appelée **NVL Egypt** avec des partenaires locaux pour développer des capacités dans le secteur naval.
- **Émirats Arabes Unis** : Le groupe y est présent avec des filiales telles que *Rheinmetall Protection Systems Gulf* et *Rheinmetall International Services Limited*.
- **Autres pays** : L'entreprise entretient également des relations commerciales avec d'autres pays de la région, comme la Jordanie et le Koweït.

En résumé, la stratégie de Rheinmetall au Moyen-Orient est donc double : d'une part, des partenariats industriels avec des entreprises israéliennes visant les marchés occidentaux, et d'autre part, une implantation directe dans plusieurs pays arabes pour y produire localement des équipements militaires.

Rheinmetall : principaux clients et implantations



[Rheinmetall 5/10] Place de Rheinmetall dans le dispositif ReArm Europe/Readiness 2030

 faustotounsi.substack.com/p/rheinmetall-510-place-de-rheinmetall

Fausto Giudice, François Vadrot

23 juin 2026



Rheinmetall représenté comme une pieuvre industrielle au cœur du réarmement européen : munitions, blindés, partenariats transfrontaliers, argent public et technologies duales convergent vers un même acteur.

V- Place de Rheinmetall dans le dispositif ReArm Europe/Readiness 2030

Le plan **ReArm Europe** (rebaptisé READINESS 2030), présenté par la Commission européenne en mars 2025 et doté de 800 Mds€, place Rheinmetall en position de leader incontesté sur le continent et fait passer le groupe du statut de simple fournisseur à celui d'« **architecte d'État-Major** ».

Avant 2022, Rheinmetall était un équipementier. Aujourd'hui, il est l'intégrateur qui dicte les standards présents et à venir : à court-terme, il absorbe les budgets alloués aux munitions, à moyen-terme, il verrouille les plateformes blindées, à long terme, il impose ses architectures électroniques et lasers.

Sa domination est telle que les autres industriels européens (KNDS, Leonardo) sont contraints de coopérer avec lui sous peine d'être exclus des appels d'offres menés par l'OTAN. Rheinmetall capte une part disproportionnée des 800 Md€, non pas parce qu'il est le moins cher, mais parce qu'il est le seul à offrir une chaîne d'approvisionnement entièrement intra-européenne (évitant les dépendances usaméricaines, sud-coréennes ou israéliennes), ce qui correspond précisément à l'ADN géopolitique de « Readiness 2030 ».

RHEINMETALL DANS LE DISPOSITIF REARM EUROPE / READINESS 2030



Le plan européen de défense doté de 800 Mds € place Rheinmetall en **leader** industriel du réarmement européen.

READINESS
2030

800
MILLIARDS €

1 PILIER « MUNITIONS » : L'INTÉGRATION VERTICALE



Maîtrise de la poudre
Contrôle de la chimie des explosifs et propulsifs (rachat d'Expal).



Usines modulaires
Nouvelles usines en Allemagne et en Lituanie déployables en 12 mois.



Capacité record
700 000 obus de 155 mm par an d'ici 2027 : leader européen.



Rheinmetall devient le « banquier de la poudre » de l'Europe.

2 ARCHITECTURE DU CHAMP DE BATAILLE

Standardisation par le bas

MGCS (long terme)



VS

PANTHER KF51 (disponible maintenant)



Boxer (roues)



VS

Lynx (chenilles)



+ de 70 % de composants communs



Interopérabilité maximale, programmes déjà opérationnels.

3 INTÉGRATION TRANSFRONTALIÈRE

Le fédéralisme industriel

RBSL
RHEINMETALL
BAE SYSTEMS
LAND



Partenariat avec BAE Systems
→ Accès aux programmes britanniques (ex : Challenger 3) et marchés OTAN.

LEORH



Alliance avec Leonardo
→ Création d'un « euro-blindé » basé sur le Panther KF51, assemblé en Italie.



Présent dans les programmes clés de tous les pays européens.

4 BÉNÉFICIAIRE DES EXEMPTIONS BUDGÉTAIRES

Cash-flow garanti par l'État



Fonds spécial allemand
100 Mds € (Zeitenwende)
+ contrats-cadres 10 ans (Puma, Leopard 2).



LEOPARD 2



Effet de levier européen
Co-financements UE (EDF, EDIRPA)
→ L'UE finance la R&D et les premiers lots, les États achètent les séries longues.



PUMA



Visibilité et rentabilité sur 10 à 15 ans.

5 SOUVERAINÉTÉ TECHNOLOGIQUE

Le dual civil-militaire



Laser de haute énergie
(Skyranger 30 HEL)
Solution clé contre les drones, avec usages civils (énergie, réseau).



SKYRANGER 30 HEL



Drones et guerre électronique
Drones, capteurs et brouillages renforcent la dépendance des armées européennes.



R&D duale financée par l'UE, avantage technologique durable.

EN SYNTHÈSE : POURQUOI RHEINMETALL DOMINE READINESS 2030



LEADER INDUSTRIEL
Capacités de production inégalées et intégrées.



PRÉSENCE EUROPÉENNE
Partenariats stratégiques dans tous les pays clés.



SOUTIEN ÉTAT & UE
Fonds garantis, visibilité financière à long terme.



INNOVATION & TECHNOLOGIE
R&D de pointe sur les technologies critiques.



SOUVERAINÉTÉ EUROPÉENNE
Sécurise les capacités de défense de l'Europe.

Source : Document « V- Place de Rheinmetall dans le dispositif ReArm Europe/Readiness 2030 »

TLXCALA

Synthèse des cinq leviers qui placent Rheinmetall au centre de Readiness 2030 : munitions, blindés, intégration européenne, garanties budgétaires et souveraineté technologique.

1. Pilier « Munitions » : l'intégration verticale comme arme absolue

- **Le goulot d'étranglement de la poudre** : Dans un conflit de haute intensité (comme en Ukraine), la pénurie de poudre propulsive et d'explosifs est le facteur limitant, bien plus que l'acier. Rheinmetall a compris que pour produire des obus de 155 mm, il faut maîtriser la chimie des nitrocelluloses.
- **Le rachat d'Expal (Espagne)** : Cette acquisition ne vise pas seulement des lignes de production, mais des brevets historiques sur les poudres double-base et des capacités de nitration. Cela donne à Rheinmetall un accès exclusif à des capacités de production hors d'Allemagne, contournant les lourdeurs administratives locales.
- **Nouvelles usines (Unterlüß et Lituanie)** : Le groupe ne se contente pas d'agrandir des usines ; il construit des "usines modulaires" (en container) qu'il peut déployer en 12 mois. Cela permet une montée en cadence à 700 000 obus/an d'ici 2027, soit une capacité supérieure à celle de tous ses concurrents européens réunis (Nammo, Nexter, BAE). Il devient le "banquier de la poudre" de l'Europe, sans lequel le plan Readiness 2030 n'est qu'un vœu pieux.

2. Architecture du champ de bataille : La standardisation par le bas

- **Le duel MGCS vs Panther KF51** : Officiellement, Rheinmetall est partenaire du MGCS (avec KNDS). Officieusement, le groupe pousse son Panther KF51 comme une alternative « prête à l'emploi » au MGCS, qui n'arrivera pas avant 2040. ReArm Europe, en facilitant les acquisitions conjointes, crée un marché pour le Panther dès maintenant.
- **Le Boxer et le Lynx comme « briques Lego »** : Le plan européen pousse l'interopérabilité. Le Boxer (roues) et le Lynx (chenilles) partagent plus de 70% de leurs composants électroniques et motorisation. En Italie, dans le cadre du programme A2CS (Armored Infantry Combat System) avec Leonardo, Rheinmetall impose son Lynx comme le châssis de référence. Cela verrouille le marché italien pour 20 ans, car toute évolution future devra être compatible avec le standard technique imposé par Rheinmetall.

3. Intégration transfrontalière : Le « fédéralisme industriel »

Le plan européen encourage les coentreprises stratégiques. Rheinmetall est le champion de ce modèle. Il pratique une stratégie de « multi-nationalisation » pour absorber les budgets nationaux tout en répondant aux critères européens de retours industriels (offsets).

- **RBSL (Rheinmetall BAE Systems Land - UK)** : En s'associant avec le britannique BAE, Rheinmetall entre par la porte de service dans le programme britannique Challenger 3 (il fournit la tourelle). Cela lui permet de capter des fonds britanniques hors UE tout en utilisant cette usine pour produire des ponts blindés pour l'OTAN.
- **LEORH (Leonardo-Rheinmetall)** : C'est le coup de maître géopolitique. En signant cet accord, Rheinmetall phagocyte la branche blindés de Leonardo (qui était héritière d'Oto Melara). Objectif : Créer un « euro-blindé » (le futur char italien) basé sur le Panther KF51, mais assemblé en Italie. Cela divise la scène européenne en deux blocs : KNDS (France-Allemagne pour le MGCS) et LEORH (Italie-Allemagne pour le Panther). Rheinmetall joue sur les rivalités franco-italiennes pour s'assurer que, quel que soit le programme gagnant, ce soient sa motorisation et son système de conduite de tir qui équiperont les deux camps.

4. Bénéficiaire des exemptions budgétaires : le « cash-flow » garanti par l'État

La clause de sauvegarde nationale activée par ReArm Europe permet à l'Allemagne de commander massivement sans limites de dette. Le fonds spécial de 100 milliards d'euros de la Bundeswehr (*Zeitenwende*) couplé aux fonds européens garantit des débouchés sur 10-15 ans pour les produits haut de gamme de Rheinmetall.

- **La clause de sauvegarde nationale** : En Allemagne, la règle du « frein à l'endettement » (*Schuldenbremse*) est contournée grâce à l'activation de l'article 109 de la Loi fondamentale en cas de menace militaire. Concrètement, le Fonds spécial *Zeitenwende* (100 Md€) est déjà budgété. Rheinmetall a signé des contrats-cadres sur 10 ans pour l'entretien du Puma et du Leopard 2, ce qui lui garantit un chiffre d'affaires plancher (environ 2,5 Md€/an) indépendant des aléas politiques.
- **L'effet de levier européen** : ReArm Europe permet aux États d'utiliser les fonds européens (via l'EDF et l'EDIRPA) pour cofinancer des achats groupés. Rheinmetall structure ses offres pour que l'UE paie la R&D et le premier lot de production, tandis que les États paient les séries longues. Cela réduit son risque financier et lui permet d'investir dans des capacités de forge et de fonderie titanesques (pour les canons de 130 mm) sans impacter sa rentabilité.

5. Souveraineté technologique : le dual civil-militaire comme rempart

Le plan finance la R&D duale. Rheinmetall investit massivement dans le laser de haute énergie (Skyranger 30 HEL), les drones et la défense aérienne rapprochée, secteurs fléchés comme prioritaires par l'UE dans le Fonds Européen de Défense.

- **Le laser de haute énergie** (Skyranger 30 HEL) : Ce n'est pas qu'une arme, c'est une centrale électrique mobile. En maîtrisant le refroidissement et la génération d'énergie par batteries haute-capacité, Rheinmetall dépose des brevets utilisables aussi bien pour les drones de combat que pour les réseaux électriques intelligents civils. ReArm Europe flèche ce secteur car c'est la seule solution face aux essais de drones à bas coût.
- **Les drones et l'électronique de guerre** : Le plan Readiness 2030 exige des systèmes ouverts (OSD - Open Standard Digital). Rheinmetall a racheté des start-ups en IA (comme *Helsing* en partie) pour intégrer des capacités de décision autonome dans ses tourelles. Cela lui permet de facturer non plus des tonnes d'acier, mais des licences logicielles (mises à jour OTA) sur la durée de vie des blindés, transformant son modèle économique en celui d'un éditeur de logiciel de défense.

6. La limite du modèle UE concentré sur Rheinmetall

Cette concentration des capacités sur un seul acteur crée un risque de « single point of failure » [voir ci-dessous]. Si une usine Rheinmetall est bombardée ou subit un incendie, 60% des capacités d'artillerie européenne s'effondrent. L'UE, en faisant de Rheinmetall son champion, a sciemment accepté ce risque systémique pour gagner en réactivité immédiate.

Un « **single point of failure** » désigne un élément unique dont la panne entraîne l'effondrement de tout un système [= « tous les œufs dans le même panier »]. Dans le cas de Rheinmetall, ce groupe est devenu ce maillon unique pour l'artillerie européenne. Si son usine de poudre explose, l'Europe perd 60 à 70 % de sa capacité à produire des obus de 155 mm. Si un hacker paralyse ses logiciels embarqués, tous les blindés Boxer et Lynx répartis dans plusieurs pays deviennent aveugles et immobiles. Si sa fonderie spécialisée dans les canons de 130 mm est endommagée, le futur char Panther est retardé de deux ans. L'UE est pleinement consciente de ce risque, mais elle estime ne pas avoir le choix. Avant 2022, l'Europe ne disposait d'aucune capacité de production massive et dépendait entièrement des USAméricains, des Israéliens et des Sud-Coréens. Elle préfère donc avoir une capacité concentrée plutôt que zéro capacité. En temps de paix, une usine unique est plus simple et moins coûteuse à financer, et en temps de guerre, on espère que les boucliers antiaériens suffiront à la protéger. C'est le pari risqué de « mettre tous ses œufs dans le même panier » que l'Europe fait actuellement avec Rheinmetall.

VI - Tous les sites de production de Rheinmetall

 faustotounsi.substack.com/p/rheinmetall-610tous-les-sites-de

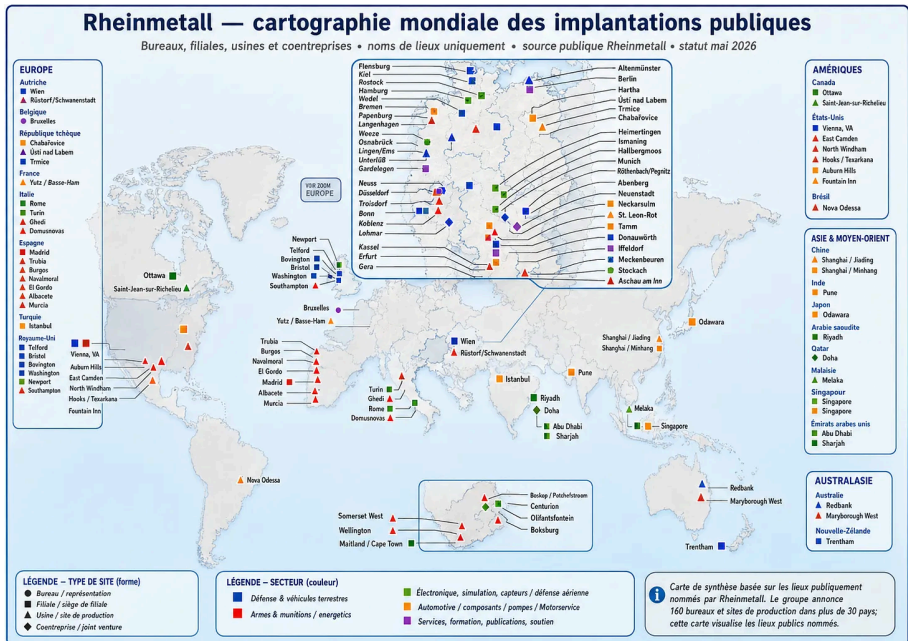
Fausto Giudice

25 juin 2026



Avec près de 40 000 salariés et quelque 160 sites recensés dans plus de 30 pays, Rheinmetall s'impose comme l'un des piliers mondiaux de l'économie de guerre. Ce sixième volet du dossier cartographie l'empreinte industrielle du groupe d'origine allemande aujourd'hui détenu en partie par ces "vaterlandslosen Gesellen" [apatrides] que sont les requins de la finance (Black Rock & Co.) : usines de munitions, blindés, électronique de défense, coentreprises et sites en reconversion. De l'Allemagne à l'Espagne, de l'Ukraine à l'Afrique du Sud, les nombreuses implantations du groupe illustrent l'expansion rapide d'un empire militaro-industriel au cœur du réarmement européen.

Ce document met en lumière le recentrage stratégique de l'entreprise sur l'armement en 2026, matérialisé par la cession de sa division automobile civile (Pierburg) au fonds d'investissement AEQUITA. Il dresse aussi le bilan des conséquences sociales de cette transition pour les salariés des sites concernés, avant d'évoquer les mobilisations et contestations citoyennes, particulièrement actives à Berlin face à la reconversion de l'usine de Wedding en site de production de munitions. (Nous y reviendrons dans la 9ème section du dossier)

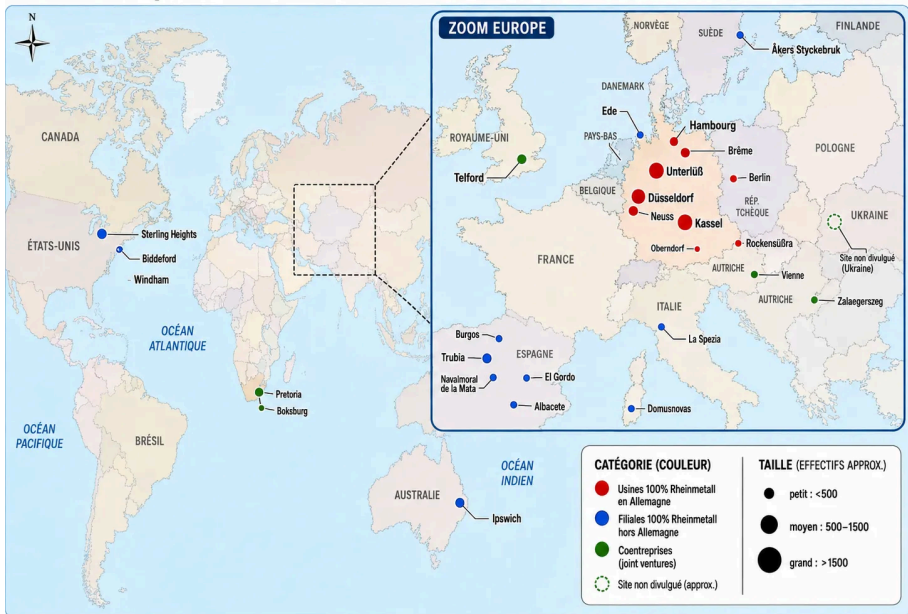


1. ALLEMAGNE (cœur industriel et R&D)

- Localisation : Unterlüß (Basse-Saxe) ; Effectifs approx. : ~2 500 à 3 000 ; Type de production / Activité : Plus grand site de munitions d'Europe. Production d'obus de chars (120 mm), munitions d'artillerie (155 mm), moyens calibres (35 mm), poudre propulsive. Nouvelle usine Werk Niedersachsen en construction pour doubler la capacité.
- Localisation : Kassel (Hesse) ; Effectifs approx. : ~1 500 à 2 000 ; Type de production / Activité : Centre d'excellence véhicules blindés à roues. Intégration finale du Boxer, logistique.
- Localisation : Düsseldorf (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) ; Effectifs approx. : ~3 000 ; Type de production / Activité : Siège social, R&D centrale, administration, vente.
- Localisation : Hambourg ; Effectifs approx. : ~500 à 800 ; Type de production / Activité : Optronique, capteurs, lasers de haute énergie, systèmes de conduite de tir naval.
- Localisation : Brême ; Effectifs approx. : ~500 ; Type de production / Activité : Électronique de défense, systèmes de protection active (ADS), composants pour la numérisation.
- Localisation : Neuss (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) ; Effectifs approx. : ~600 à 800 ; Type de production / Activité : Logistique internationale, pièces détachées militaires et civiles, centre de service.
- Localisation : Oberndorf (Bade-Wurtemberg) ; Effectifs approx. : ~200 ; Type de production / Activité : R&D sur les armes de petit et moyen calibre (héritage Mauser).
- Localisation : Berlin (siège de la division Vehicle Systems Europe) ; Effectifs approx. : ~300 ; Type de production / Activité : Ingénierie, gestion de programmes blindés.
- Localisation : Rockensùßra (Thuringe) ; Effectifs approx. : ~150 ; Type de production / Activité : Composants et essais pyrotechniques, propergols solides.

Note : Les sites civils de Power Systems (Neckarsulm, Berlin, etc.) sont en cours de cession partielle et ne sont pas listés ici. Voir en fin d'article.

Sites de production de Rheinmetall AG – Secteur Défense (2024)



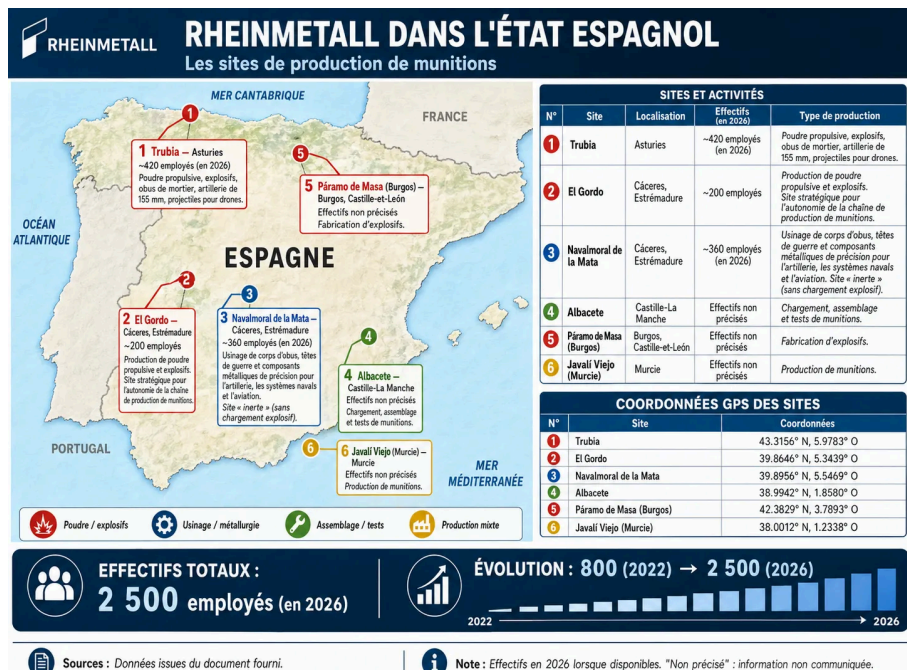
2. EUROPE (hors Allemagne, Espagne et Ukraine) – filiales et coentreprises (JV)

- Pays : Royaume-Uni ; Localisation : Telford ; Entité : RBSL (JV 55% Rheinmetall / 45% BAE Systems) ; Effectifs approx. : ~500 à 600 ; Type de production : Intégration des Boxer britanniques (MIV), modernisation des chars Challenger 3.
- Pays : Hongrie ; Localisation : Zalaegerszeg ; Entité : Rheinmetall Hungary (JV avec l'État hongrois) ; Effectifs approx. : ~300 à 400 (montée en puissance) ; Type de production : Production et assemblage du blindé chenillé Lynx KF41 pour les forces hongroises.
- Pays : Italie ; Localisation : La Spezia / Domusnovas ; Entité : RWM Italia (filiale 100%) ; Effectifs approx. : ~300 à 400 ; Type de production : Production de bombes d'aviation (Mk 82/83/84), obus d'artillerie et de mortier, corps d'obus.
- Pays : Autriche ; Localisation : Vienne ; Entité : Rheinmetall MAN Military Vehicles (JV avec MAN) ; Effectifs approx. : ~200 à 300 ; Type de production : Camions logistiques militaires hautement mobiles (HX, SX).
- Pays : Suède ; Localisation : Åkers Styckebruk ; Entité : Rheinmetall Nordic ; Effectifs approx. : ~50 à 100 ; Type de production : Composants en fonte pour obus, corps de

munitions.

• Pays : Pays-Bas ; Localisation : Ede ; Entité : Rheinmetall Defence Nederland ; Effectifs approx. : ~150 à 200 ; Type de production : Assemblage de systèmes de défense aérienne rapprochée (Skyranger), intégration électronique.

3. État espagnol



Rheinmetall a racheté Expal Systems en 2023. Le rachat s'est déroulé en plusieurs étapes, motivé par un contexte de forte demande en munitions.

QUAND ?

Novembre 2022 : Signature du contrat de rachat avec MaxamCorp, vendeur d'Expal .

1er août 2023 : Finalisation officielle de la transaction après les approbations réglementaires.

COMMENT ?

Prix : Environ **1,2 milliard d'euros** sur la base de la valeur d'entreprise .

Intégration : Expal Systems est devenue **Rheinmetall Expal Munitions, S.A.U.** , filiale à 100 % . Les 7 sites en Espagne et aux USA ont été conservés .

POURQUOI ?

Capacité de production : Accès rapide à des capacités de production supplémentaires, cruciales face à la forte demande (notamment pour l'Ukraine) et aux goulots d'étranglement en Europe.

Élargissement du portefeuille : Complémentarité des produits, notamment en artillerie, munitions de mortier, détonateurs et systèmes de propulsion pour roquettes.

Stratégie industrielle : Renforcer sa position de fournisseur clé pour l'OTAN, sécuriser sa chaîne d'approvisionnement et acquérir une base stratégique en Espagne.

Les effectifs totaux et par usine ont évolué depuis le rachat, avec une croissance significative. Au moment du rachat, Expal Systems employait **789 personnes** en Espagne et aux USA. **En 2026**, Rheinmetall Expal emploie **2 500 personnes en Espagne**. L'usine de Trubia a connu une croissance fulgurante, passant de 30 employés en 2021 à 420 en 2026. Le site de Murcie employait 427 personnes en 2025

4 . UKRAINE (maintenance puis production)

- Localisation : Ukraine (site non divulgué précisément) ; Entité : Rheinmetall Ukrainian Defence Industry LLC (JV 51% Rheinmetall / 49% Ukroboronprom) ; Effectifs approx. : ~100 à 200 (démarrage) ; Type de production : Maintenance et réparation de véhicules blindés (Leopard, Marder). Phase 2 : production locale de Lynx et de munitions de 155 mm.

5. RESTE DU MONDE

- Pays : Australie ; Localisation : Ipswich (Queensland) ; Entité : Rheinmetall Defence Australia ; Effectifs approx. : ~500 à 700 ; Type de production : Centre d'excellence pour le programme LAND 400. Assemblage et intégration du Boxer CRV pour l'armée australienne.

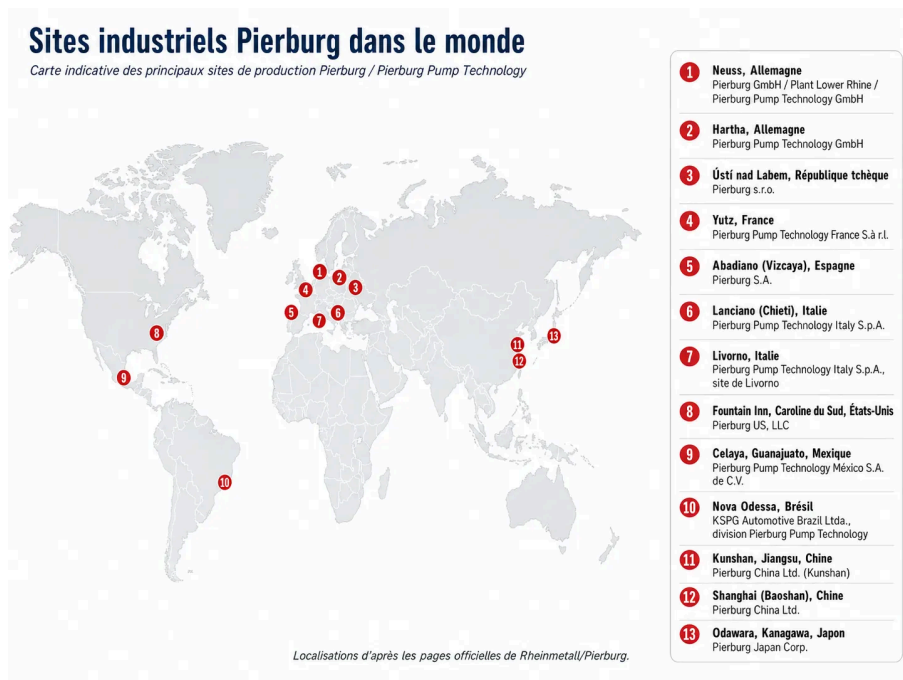
- Pays : USA ; Localisation : Sterling Heights (Michigan), Biddeford (Maine), Windham (Maine) ; Entité : American Rheinmetall (filiales US) ; Effectifs approx. : ~1 500 au total ; Type de production : Sterling Heights : compétition véhicules US Army (OMFV), ingénierie blindés. Maine : usines de munitions (obus de 40 mm, cartouches de moyen calibre). Texarkana, Texas : atelier spécialisé dans les services de démantèlement et de traitement des munitions. 29 travailleurs.

- Pays : Afrique du Sud ; Localisation : Pretoria, Boksburg ; Entité : Rheinmetall Denel Munition (JV 51% Rheinmetall / 49% Denel) ; Effectifs approx. : ~800 à 1 200 ; Type de production : Leader mondial en munitions de moyen et gros calibre, explosifs, mortiers. Important pour la sécurité d'approvisionnement hors OTAN.

- Pays : Algérie ; Localisation : Alger ; Entité : Rheinmetall-Algérie (JV locale) ; Effectifs approx. : ~100 à 200 ; Type de production : Assemblage de véhicules logistiques et de

composants blindés pour les forces algériennes.

Avertissement sur les effectifs : Rheinmetall emploie environ 40 000 personnes au total dans le groupe (défense + civil). La défense seule pèse pour environ 15 000 à 18 000 salariés directs répartis sur ces sites. Les chiffres ci-dessus sont des évaluations par site basées sur les recrutements annoncés, les communiqués et l'ancienneté des implantations. Les effectifs évoluent très rapidement.



La situation de Pierburg

Les filiales Pierburg de Rheinmetall traversent actuellement une période de transition majeure. Le groupe, qui se recentre stratégiquement sur la défense, a entrepris de **vendre l'intégralité de sa division automobile (Power Systems)**, dont Pierburg est la marque historique .

L'empreinte mondiale du réseau Pierburg

Pierburg est un équipementier automobile mondial avec un réseau industriel étendu. Les sites de production et les centres de recherche sont répartis dans le monde entier .

Région Présence de Pierburg / Power Systems

Europe Allemagne, Espagne, Italie (Livorno, Turin, Lanciano), France (Basse-Ham), République tchèque

Amériques Mexique, Brésil, USA

Asie Chine (Shanghai, Kunshan), Japon, Corée du Sud, Inde

Cette activité représente environ **40 sites** et plus de **10 000 employés**.

La vente de la division : vers un nouveau propriétaire

Pour comprendre le futur des filiales Pierburg, le point clé est le suivant : la division Power Systems a été vendue en 2026.

- **Le repreneur** : Le fonds d'investissement munichois **AEQUITA** a été choisi pour reprendre l'ensemble de la division Power Systems.
- **L'état du processus** : La transaction, annoncée en juin 2026, est en cours de finalisation, avec une clôture prévue d'ici la fin de l'année. La finalisation dépend encore de l'obtention des autorisations réglementaires.

Cette vente concerne tous les sites Pierburg, y compris ceux d'Espagne et d'Italie.

Un avenir incertain pour les salariés

La vente de la division a suscité de fortes inquiétudes chez les salariés, craignant pour leurs emplois.

- **Inquiétudes sociales** : L'annonce avait créé un climat d'incertitude dans plusieurs usines, notamment à Basse-Ham en France, où les salariés ont menacé de faire grève pour obtenir des garanties. En Italie, les syndicats ont également demandé à être associés au processus.
- **Garanties du repreneur** : Pour apaiser les craintes, **AEQUITA s'est engagé à maintenir les effectifs** et à poursuivre l'exploitation des marques historiques du groupe. Cet engagement a été accueilli avec soulagement, notamment par le site de Basse-Ham.

- **Côté italien**, le dossier concerne notamment les sites de Livourne, Lanciano et Turin, soit plus de 350 travailleurs. Les syndicats dénoncent l'absence de garanties écrites et contraignantes pour les sites italiens, contrairement aux garanties évoquées pour l'Allemagne. La situation est d'autant plus sensible que Pierburg Italia a déjà connu des années de difficultés, avec recours aux amortisseurs sociaux sur certains sites. À Livourne, les syndicats soulignent que l'usine aborde cette transition dans une position fragile et qu'elle a besoin d'un véritable plan industriel, et non de simples déclarations de principe. La mobilisation sociale s'est donc poursuivie après l'annonce de la vente, avec des grèves et des demandes de réouverture du dossier au niveau du ministère italien des Entreprises et du Made in Italy. La finalisation réglementaire est attendue au 4^{ème} trimestre 2026, on attend donc la participation effective d'AEQUITA aux tables de négociation, et surtout la mise au point — ou non — d'un accord écrit équivalent aux garanties demandées par les syndicats pour les sites italiens.



Livourne, 27 novembre 2025, grève de deux heures : "Moins de discours, plus de garanties"

La dimension politique en Europe

La cession de cette division a également attiré l'attention des institutions européennes, notamment en raison de son impact potentiel sur l'emploi et le savoir-faire industriel en

Europe. Une question parlementaire a été déposée au Parlement européen en janvier 2026 pour s'interroger sur les conséquences de cette vente.

En résumé, les filiales Pierburg ne sont donc plus au cœur de la stratégie de Rheinmetall et vont passer sous le contrôle d'un fonds d'investissement. L'avenir à long terme des sites et des emplois dépendra désormais du plan industriel que mettra en œuvre AEQUITA.



Appel de l'Alliance contre la production d'armes à 3 journées d'action à Berlin du 10 au 12 juillet 2026: "Mettre fin aux guerres. Arrêter Rheinmetall. Pas de productions d'armes à Berlin"

Wedding

Quartier de Berlin où se trouve une usine Rheinmetall en pleine transformation, le site de Wedding est aujourd'hui le symbole des bouleversements industriels et politiques de l'Allemagne. Les promesses de sauvegarde d'emplois se heurtent en effet à une opposition farouche contre la militarisation de l'économie et de la société. [Détails dans notre 9^{ème} section *Mobilisations contre Rheinmetall*].

Une conversion historique : de l'automobile à l'armement

Le site de Wedding, historiquement occupé par l'usine **Pierburg** est en train de devenir la **Rheinmetall Waffen Munitions GmbH**.

- **La raison du changement** : Face à la crise profonde de l'industrie automobile et à la baisse des commandes, Rheinmetall a jugé cette reconversion indispensable pour sauver les emplois du site. La transformation s'inscrit dans la stratégie globale du groupe de se recentrer sur la défense et de profiter de la « Zeitenwende » (tournant historique) militaire allemande.
- **La nouvelle production** : L'usine produira des **composants mécaniques pour des munitions d'artillerie** (notamment des douilles d'obus de calibre 155 mm), mais **sans utiliser de substances explosives** sur place. La production à grande échelle était initialement prévue pour la mi-2026, mais des problèmes techniques (notamment avec le sol des halls) et des lourdeurs administratives ont entraîné des **retards**.
- **Les effectifs** : Le site emploie environ **345 personnes**. La grande majorité (293 salariés) est transférée vers la nouvelle entité, tandis qu'une équipe de développement (40 personnes) reste chez Pierburg. Le passage à la production d'armes est présenté par le comité d'entreprise comme un moyen de sécuriser les emplois pour **cinq ans et plus**.

Un quartier et une société divisés

La reconversion du site suscite des réactions très contrastées :

- **Soutien** : Le comité d'entreprise et une grande partie de la main-d'œuvre voient cette transformation comme une **planche de salut** face à la faillite potentielle du site.
- **Protestation massive** : Cette décision a donné naissance à un mouvement citoyen et militant puissant. La « [Berliner Bündnis gegen Waffenproduktion](#) » (Alliance berlinoise contre la production d'armes), qui regroupe une trentaine d'organisations, est très active. Les actions de protestation sont nombreuses et variées : blocages des entrées, occupation du toit, projections de peinture rouge symbolisant le sang.

- **Contexte brûlant** : Les critiques sont d'autant plus vives que Rheinmetall est accusé de fournir des armes à Israël, ce que les manifestants dénoncent comme une complicité dans guerre contre Gaza. Des actions de blocage directes devant l'usine ont eu lieu en avril 2026 pour protester contre cette implication. Les tensions sont palpables, allant jusqu'à une intervention armée de la police devant le site en mai 2026.

VI - Les produits offensifs de Rheinmetall : petit catalogue des outils de mort

faustotounsi.substack.com/p/rheinmetall-710les-produits-offensifs

Fausto Giudice

26 juin 2026



Ce « catalogue », issu de la communication officielle de Rheinmetall, dresse l'inventaire de ce que l'industrie de l'armement présente comme des « solutions » technologiques. Mais pour qui regarde le monde du côté des victimes de guerre, ces « produits » portent un autre nom : des outils de mort conçus pour tuer plus loin, plus vite, avec une précision chirurgicale qui ne rend que plus froide l'efficacité du massacre.

Lance-grenades airburst capables de faucher une troupe à 900 mètres, drones kamikazes transformés en engins de chasse autonomes, munitions d'artillerie produites à 1,5 million d'exemplaires par an : ce n'est pas là le catalogue d'une industrie anodine, mais la mécanique industrielle d'une course à l'armement qui nourrit les conflits, alimente les guerres par procuration et fait des milliards d'euros de bénéfices sur le sang versé aux quatre coins du globe.

Alors que les besoins humanitaires explosent, que les populations civiles payent le prix lourd des bombardements et des occupations, Rheinmetall affiche des records en Bourse et des cadences de production qui n'ont d'autre horizon que la guerre sans fin. L'entreprise se vante de ses partenariats internationaux : ils ne sont que les maillons d'une chaîne mondiale de la mort, où chaque contrat signé avec un État est un deuil annoncé pour des familles, ici ou ailleurs.

Ce document mérite d'être lu, non pour admirer la technique, mais pour dénoncer la logique qui la sous-tend : celle d'un complexe militaro-industriel qui prospère sur les conflits et qui, au nom de la « défense », prépare et normalise l'offensive, partout où les intérêts économiques et stratégiques le commandent. Pour tous les termes techniques, voir le glossaire ci-dessous.

Les produits offensifs de Rheinmetall

Panorama synthétique

1 Systèmes d'armes portables et d'infanterie



1) SSW40 (Squad Support Weapon)



40 mm
900 m
2026

Lance-grenade automatique de 40 mm, présenté comme le plus compact et léger au monde. Combine la maniabilité d'un fusil d'assaut avec une portée effective de 900 m.

Capacité de tir airburst : anti-drone et anti-infanterie. Entrée en production en série : 2026.

2) Grenades à main



Gamme complète de grenades offensives et défensives.

Clients cités :
Pays-Bas
et Estonie.

2 Artillerie et munitions de gros calibre

Rheinmetall est présenté comme l'un des leaders mondiaux de la production de munitions, avec des capacités en forte expansion.



1) Munitions d'artillerie (155 mm)



Obus d'artillerie, dont le célèbre calibre **155 mm**.

Objectif de production :
1,5 million d'obus
 par an d'ici **2030**.

2) Munitions de char (120 mm)



Notamment la munition EKE (Enhanced Kinetic Energy), développée dans le cadre d'un programme commun avec le Royaume-Uni.

3) Munitions de moyen calibre



Obus pour canons de **20 mm à 40 mm**, y compris des munitions airburst pour la défense navale et aérienne.

Production visée :
4 millions d'unités
 par an d'ici **2030**.

3 Systèmes de précision et de frappe autonome



1) Munitions rôdeuses (HERO)

Gamme de drones kamikazes proposée en collaboration avec UVision et produite en Italie.



HERO 30

Modèle léger et portable pour l'infanterie.



HERO 120

Modèle de taille moyenne pour l'attaque de précision contre des véhicules blindés.



HERO 400

Modèle moyenne/longue portée pour frapper des positions fortifiées.

2) FV-014 Loitering Munition System (LMS)



Système présenté comme une pièce clé de l'approche "sensor-to-shooter". Combine reconnaissance et frappe de précision.

Portée jusqu'à
100 km

Endurance de
70 minutes

4 Plates-formes et systèmes aéroportés



1) Canon Revolver Oerlikon Mk3 (25 mm)



Pièce maîtresse du système de défense aérienne Skynex.

Utilisable pour des missions défensives mais aussi comme système offensif contre des cibles au sol.

Cadence :
1 000 coups/minute

2) Système de lancement de drones en conteneur



18 drones

Système modulaire permettant de transporter et de lancer jusqu'à 18 drones kamikazes simultanément depuis un conteneur, augmentant fortement la puissance de feu sur un théâtre d'opérations.

CHIFFRES CLÉS



900 m

Portée effective (SSW40)



1,5 M

Obus d'artillerie par an d'ici 2030



4 M

Munitions de moyen calibre par an d'ici 2030



100 km

Portée du FV-014 LMS



70 min

Endurance du FV-014 LMS



1 000 coups/min

Cadence du canon Oerlikon Mk3



18 drones

Lancement simultané depuis conteneur

Systèmes d'armes portables et d'infanterie

- **SSW40 (Squad Support Weapon)** : Lance-grenade automatique (40 mm) le plus compact et léger au monde. Il combine la maniabilité d'un fusil d'assaut avec une portée effective de 900 mètres et une capacité de tir en airburst (anti-drone et anti-infanterie). Il est entré en production en série en 2026.
- **Grenades à main** : Rheinmetall fournit une gamme complète de grenades, y compris des modèles offensifs et défensifs, à des clients comme les Pays-Bas et l'Estonie.

Artillerie et munitions de gros calibre

Le groupe est un des leaders mondiaux de la production de munitions, avec des capacités de production en forte expansion.

- **Munitions d'artillerie (155 mm)** : Obus d'artillerie, dont le célèbre calibre 155 mm, avec une capacité de production visée à 1,5 million d'obus par an d'ici 2030.
- **Munitions de char (120 mm)** : Notamment la munition EKE (Enhanced Kinetic Energy), développée dans le cadre d'un programme commun avec le Royaume-Uni.
- **Munitions de moyen calibre** : Obus pour canons de 20 mm à 40 mm, y compris des munitions airburst pour la défense navale et aérienne. La production de ce type de munition devrait atteindre 4 millions d'unités par an d'ici 2030.

Systèmes de précision et de frappe autonome

- **Munitions rôdeuses (Loitering Munition) - HERO** : Une gamme de drones kamikaze proposée en collaboration avec UVision et produite en Italie.
 - **HERO 30** : Modèle léger et portable pour l'infanterie.
 - **HERO 120** : Modèle de taille moyenne pour l'attaque de précision contre des véhicules blindés.
 - **HERO 400** : Modèle moyenne/longue portée pour frapper des positions fortifiées.
- **FV-014 Loitering Munition System (LMS)** : Un autre système de munition rôdeuse, présenté comme un système clé de l'approche "sensor-to-shooter". Il combine capacités de reconnaissance et de frappe de précision, avec une portée allant jusqu'à 100 km et une endurance de 70 minutes.

Plates-formes et systèmes aéroportés

- **Canon Revolver Oerlikon Mk3 (35 mm)** : Pièce maîtresse du système de défense aérienne Skynex, ce canon peut être utilisé pour des missions de défense mais aussi comme système d'arme offensif contre des cibles au sol, avec une cadence de 1 000 coups par minute.
- **Système de lancement de drones en conteneur** : Un système modulaire permettant de transporter et de lancer jusqu'à 18 drones kamikazes (munitions rôdeuses) simultanément depuis un conteneur, augmentant considérablement la puissance de feu disponible sur un théâtre d'opérations.

Glossaire

Airburst – Mode de fonctionnement d'un projectile qui explose dans les airs, à une hauteur ou une distance prédéfinie, plutôt qu'à l'impact au sol. L'explosion aérienne disperse des éclats sur une large zone, permettant de toucher des cibles retranchées (tranchées, murets) ou des drones, avec une efficacité accrue.

Artillerie (155 mm) – Pièces d'artillerie (obusiers, canons) utilisant des obus de calibre 155 mm, standard OTAN. Rheinmetall est l'un des principaux producteurs mondiaux de ces munitions, avec un objectif de production massif (1,5 million d'obus par an d'ici 2030).

Cadence de tir – Nombre de coups qu'une arme peut tirer par unité de temps (généralement par minute). Par exemple, le canon Oerlikon Mk3 atteint 1 000 coups par minute.

Calibre – Diamètre intérieur du canon d'une arme à feu, exprimé en millimètres (mm). Il détermine le type de munition utilisée. Exemples dans le document : 40 mm (lance-grenade), 120 mm (munitions de char), 155 mm (artillerie).

Drone kamikaze – Surnom courant des munitions rôdeuses (voir *Loitering Munition*). Il s'agit d'un drone équipé d'une charge explosive qui s'autodétruit au moment de l'impact sur la cible.

EKE (Enhanced Kinetic Energy) – Munition de char améliorée à énergie cinétique, développée dans le cadre d'un programme commun entre Rheinmetall et le Royaume-Uni. Conçue pour perforer les blindages les plus épais grâce à une grande vitesse et une pénétration accrue.

FV-014 Loitering Munition System (LMS) – Système de munition rôdeuse proposé par Rheinmetall, combinant reconnaissance et frappe de précision. Portée jusqu'à 100 km, endurance de 70 minutes.

HERO – Gamme de munitions rôdeuses (drones kamikazes) développée en collaboration avec la société UVision et produite en Italie. Elle comprend plusieurs modèles :

- **HERO 30** : léger, portable pour l'infanterie.
- **HERO 120** : taille moyenne, pour l'attaque de précision contre des véhicules blindés.
- **HERO 400** : moyenne/longue portée, pour frapper des positions fortifiées.

Lance-grenade automatique – Arme d'infanterie capable de tirer des grenades de manière rapide et répétée. Le SSW40 est présenté comme le plus compact et léger au monde.

Loitering Munition (munition rôdeuse) – Engin volant (drone) équipé d'une charge explosive, qui peut « rôder » au-dessus d'une zone pendant un certain temps avant d'être guidé vers sa cible, qu'il détruit en s'y écrasant. On parle aussi de « drone kamikaze ».

Mk3 – Oerlikon Revolver Cannon – Canon rotatif de calibre 35 mm, pièce maîtresse du système de défense aérienne Skynex. Bien que conçu pour la défense, il peut également être utilisé en mode offensif contre des cibles au sol, avec une cadence de 1 000 coups par minute.

Munitions de moyen calibre – Obus pour canons de 20 mm à 40 mm, utilisés notamment pour la défense navale et aérienne. Rheinmetall prévoit d'en produire 4 millions d'unités par an d'ici 2030, y compris des versions airburst.

Munitions rôdeuses – Voir *Loitering Munition*.

Portée effective – Distance maximale à laquelle une arme peut atteindre une cible avec une précision et une létalité jugées satisfaisantes. Exemple : 900 mètres pour le SSW40.

Sensor-to-shooter – Concept militaire désignant la chaîne allant de la détection d'une cible (par des capteurs, drones, etc.) à l'engagement de cette cible (par un système d'arme). Les systèmes de munitions rôdeuses FV-014 illustrent cette approche, en intégrant reconnaissance et frappe dans un même engin.

Skynex – Système de défense aérienne rapprochée développé par Rheinmetall, dont le canon Oerlikon Mk3 est la pièce maîtresse.

SSW40 (Squad Support Weapon) – Lance-grenade automatique de 40 mm, le plus compact et léger au monde selon Rheinmetall. Il combine maniabilité d'un fusil d'assaut, portée effective de 900 mètres, et capacité de tir en airburst (anti-drone et anti-infanterie). Entré en production en série en 2026.

Système de lancement de drones en conteneur – Module modulaire permettant de transporter et de lancer jusqu'à 18 drones kamikazes simultanément depuis un conteneur, augmentant considérablement la puissance de feu déployable sur un théâtre d'opérations.

VIII- Rheinmetall et Israël : une relation de “coopétition”

 faustotounsi.substack.com/p/rheinmetall-810-rheinmetall-et-israel

Fausto Giudice, François Vadrot

27 juin 2026

[Français](#) - [Español](#) - [Deutsch](#) - [English](#) - [Italiano](#)



RHEINMETALL
UNE HISTOIRE, DEUX VISAGES

RHEINMETALL
EXPLOITANT DES DÉPORTÉS JUIFS

SECONDE GUERRE MONDIALE
1939 – 1945

Kriegsproduktion
Für Führer und Vaterland

Travail forcé dans les usines Rheinmetall
Des milliers de déportés juifs
exploités pour la machine de guerre nazie.
PROFITS SUR LA SOUFFRANCE.

VS

RHEINMETALL
FOURNISSANT L'ARMÉE ISRAËLIENNE

AUJOURD'HUI
2023 – 2024

Chars, munitions, systèmes électroniques,
technologies de pointe.
Rheinmetall équipe et soutient
l'armée israélienne.
PROFITS SUR LA GUERRE.

MÊME LOGIQUE. MÊME ENTREPRISE. MÊME MÉPRIS POUR LA VIE HUMAINE.

Rheinmetall, une histoire en deux visages : du travail forcé de déportés juifs dans l'industrie de guerre nazie à la fourniture contemporaine d'armes et de technologies militaires à l'armée israélienne.

Nous abordons un des aspects les plus monstrueux du Konzern Rheinmetall. Voici donc une entreprise qui a été au centre du dispositif guerrier du régime nazi, coopérant sur tous les plans et de toutes les manières avec l'État qui justifie ses 80 ans d'activité guerrière illégitime par la catastrophe à laquelle cette même entreprise a contribué, exploitant entre autres des milliers de déportés juifs, ceux-là même dont l'État d'Israël se réclame l'héritier. Bref, on a – et rapidement – tourné la page pour pratiquer le *business as usual*. Rheinmetall est un conglomérat responsable de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre et tous ses dirigeants vivants, y compris les représentants syndicaux grassement payés dans les organes de cogestion et de surveillance, devraient répondre devant la justice des hommes (Il n'est pas interdit de rêver). [Nous reviendrons dans la 10^{ème} et dernière section de ce dossier sur la questions des indemnisations réclamées par les rescapés juifs de l'esclavage sous la botte de Rheinmetall].

Voici un dossier détaillé sur les relations entre Rheinmetall et Israël, couvrant l'historique, les ventes, les achats, les coopérations technologiques et les controverses.

RHEINMETALL ET ISRAËL : UNE RELATION DE « COOPÉTITION »

Une relation ancienne, pragmatique et stratégique :
la puissance industrielle allemande + l'innovation israélienne au service
des armées modernes.



1 HISTORIQUE DES RELATIONS (ANNÉES 1960–2000)



Années 1960–1970

Premiers contacts discrets entre la RFA et Israël après 1945. Rheinmetall fournit des canons et des composants mécaniques pour les chars israéliens, notamment pour le développement du char Merkava (groupes motopropulseurs via MTU).



Années 1980–1990

Coopérations techniques croissantes dans l'électronique, l'optronique et les systèmes de protection. Complémentarité claire : industrie allemande + expérience opérationnelle de Tsahal.



Années 1990–2000

Approfondissement des liens. Rheinmetall cherche à intégrer des systèmes électroniques israéliens sur ses plateformes blindées pour l'export.



Char Merkava

2 VENTES DE RHEINMETALL À ISRAËL



2023–2024

GUERRE DE GAZA

Le gouvernement d'Israël a donné son accord tacite à Rheinmetall pour la livraison de composants pour munitions de chars et de poudre propulsive à destination d'Israël via des filiales européennes. Volume exact : « secret défense ».



2010–2020

Livraisons régulières de douilles, obus de mortier, pièces mécaniques pour les forces israéliennes.



Rheinmetall a fourni des canons navals et des systèmes d'armes téléopérés pour la marine israélienne.



CONTROVERSES JURIDIQUES

En 2024, des ONG (ECHR, Oxfam) ont tenté de bloquer des licences d'exportation vers Israël devant les tribunaux allemands, arguant du risque de violations du droit humanitaire à Gaza. Le gouvernement a défendu certaines autorisations tout en en suspendant d'autres.

3 ACHATS ET COOPÉRATIONS TECHNOLOGIQUES (D'ISRAËL VERS RHEINMETALL)



Technologie : **TROPHY (APS)**

Parfumeur : **RAFAEL**

Partenaire :



Intégration : Équipe le Panther KF51, le Lynx KF41 et proposé pour moderniser les Leopard 2 en Europe.



Technologie : **SPIKE (missiles antichars)**

Parfumeur : **RAFAEL**

Partenaire :



Intégration : Spike LR2 monté sur les tourelles téléopérées du Lynx et proposé à l'armée allemande.



Technologie : **Capteurs et optronique**

Parfumeur : **ELBIT SYSTEMS / EL-OP**

Partenaire :



Intégration : Viseurs, caméras thermiques et systèmes de conduite de tir intégrés aux Boxer, Puma, etc.



Technologie : **Drones et munitions rodeuses**

Parfumeur : **UVISION / IAI**

Partenaire :



Intégration : Munitions rodeuses Hero (Hero-120, Hero-400) adaptées aux besoins européens.



Technologie : **Défense aérienne laser (HEL)**

Parfumeur : **RAFAEL / ELBIT**

Partenaire :



Intégration : Échanges technologiques dans le développement du Skyrange 30 HEL. Composants optiques israéliens testés.



4 JOINT VENTURES (COENTREPRISES) ET ACCORDS FORMELS



EUROSPIKE GmbH



20%

40%

40%

Objet : Production et commercialisation du missile Spike en Europe.
Siège : Röthenbach, Allemagne



ACCORD-CADRE

RAFAEL – RHEINMETALL (2023–2024)



Objet : Partenariat stratégique de long terme pour l'intégration du Trophy sur les plateformes allemandes et l'export européen.
Objectif : Créer une chaîne de production partielle en Allemagne.



UVISION – RHEINMETALL (2024)



Objet : Protocole d'accord pour la production européenne de munitions rodeuses Hero (Hero-120, Hero-400) pour les forces de l'OTAN.

5 SYNTHÈSE ET IMPLICATIONS STRATÉGIQUES



Dépendance assumée pour l'électronique : Rheinmetall s'appuie sur l'avance israélienne en électronique, capteurs et systèmes de protection.



Production en Europe : L'objectif est de transférer et produire localement pour contourner les restrictions d'exportation et sécuriser les chaînes d'approvisionnement.



Avantage compétitif : Les systèmes intégrant des technologies israéliennes sont plus attractifs à l'export sur un marché mondial très concurrentiel.



Sensibilité politique : La relation est sous surveillance constante en Allemagne et dans l'UE, surtout concernant l'usage à Gaza.



Vision commune : Les deux pays partagent des enjeux sécuritaires similaires et une culture d'innovation issue de conflits réels.

EN UNE PHRASE

“ Rheinmetall et Israël ne sont ni de simples clients ni de simples fournisseurs, mais des partenaires industriels stratégiques qui se complètent pour dominer les champs de bataille du XXI^e siècle. ”



Infographie « Rheinmetall et Israël : une relation de "coopétition" » – historique, ventes d'armes, transferts de technologies (Trophy, Spike, Elbit, Hero) et coentreprises germano-israéliennes, mise à jour mai 2024.

1. Historique des relations (Années 1960-2000)

Les liens entre Rheinmetall et l'industrie de guerre israélienne sont anciens et reposent sur une logique de complémentarité : l'Allemagne apporte sa puissance industrielle et ses capacités de production de blindés, tandis qu'Israël excelle dans l'électronique, les capteurs et les systèmes de protection active, nourris par l'expérience opérationnelle constante de Tsahal, « l'armée la plus morale du Moyen-Orient » ou même « du monde ».

- **Années 1960-1970** : Les premiers contacts remontent à la coopération militaro-technique discrète entre la RFA et Israël après la défaite de l'Allemagne nazie et la naissance de l'État d'Israël. Rheinmetall fournit des canons et des composants mécaniques pour les chars israéliens (notamment dans le développement du char Merkava, pour lequel l'Allemagne a transféré des technologies de groupes motopropulseurs, bien que cela passe davantage par MTU, filiale allemande de Rolls-Royce (qui fournit le **MTU MT-883**, un V12 diesel à refroidissement liquide de 1 500 chevaux) que par Rheinmetall à l'époque).
- **Années 1990-2000** : Approfondissement des liens. Rheinmetall cherche à intégrer des systèmes électroniques israéliens sur ses plateformes blindées pour l'export.

2. Ventes de Rheinmetall à Israël

Les ventes directes d'armes à Israël sont un sujet politiquement très sensible en Allemagne, surtout depuis la guerre contre Gaza de 2023-XXXX. Le gouvernement allemand a oscillé entre autorisations et restrictions.

- **2023-2024 (Guerre de Gaza)**

Selon des médias (Spiegel, ZDF), le gouvernement Scholz a donné son accord tacite à Rheinmetall pour la livraison de composants pour munitions de chars et de poudre propulsive à destination d'Israël via des filiales européennes, malgré les procédures judiciaires internationales. Le volume exact est classifié « secret défense ».

- **2010-2020** : Livraisons régulières de douilles, obus de mortier, et pièces mécaniques pour les forces israéliennes.

- Rheinmetall a fourni des canons navals et des systèmes d'armes téléopérés pour la marine israélienne.

Controverses juridiques : En 2024, des ONG (ECCHR, Oxfam) ont tenté de bloquer des licences d'exportation de Rheinmetall vers Israël devant les tribunaux allemands, arguant

du risque de violations du droit humanitaire à Gaza. Le gouvernement a défendu certaines autorisations tout en en suspendant d'autres.

3. Achats et coopérations technologiques (d'Israël vers Rheinmetall)

C'est le cœur de la relation : Rheinmetall achète ou intègre sous licence des technologies israéliennes de pointe pour les proposer sur le marché européen et mondial.

- Technologie israélienne : Trophy (Trophée) – Système de protection active (APS) ; Partenaire israélien : Rafael Advanced Defense Systems ; Intégration Rheinmetall : C'est la collaboration la plus médiatisée. Rheinmetall a signé un accord avec Rafael pour commercialiser et produire le système Trophy en Europe. Il équipe le char Panther KF51, le Lynx KF41, et a été proposé pour la modernisation des Leopard 2 en Europe. Les composants clés (radars Elta, contre-mesures) restent fournis par Rafael.
- Technologie israélienne : Spike – Missiles antichars ; Partenaire israélien : Rafael ; Intégration Rheinmetall : Rheinmetall intègre le missile Spike sur ses tourelles téléopérées. Le système Spike LR2 est monté sur le nouveau véhicule de combat d'infanterie Lynx et proposé à l'armée allemande. L'intégration est faite via EuroSpike, une coentreprise où Rheinmetall est partenaire.
- Technologie israélienne : Capteurs et optronique ; Partenaire israélien : Elbit Systems / El-Op ; Intégration Rheinmetall : Rheinmetall achète ou codéveloppe des viseurs de tireur, des caméras thermiques et des systèmes de conduite de tir avec Elbit. Les chars Boxer et Puma utilisent des composants optroniques issus de cette collaboration.
- Technologie israélienne : Drones de reconnaissance et munitions rôdeuses ; Partenaire israélien : UVision / IAI ; Intégration Rheinmetall : Rheinmetall collabore avec UVision pour les munitions rôdeuses Hero. Un accord a été signé pour produire et adapter ces drones suicides aux besoins européens, sous la marque Rheinmetall.
- Technologie israélienne : Défense aérienne laser (HEL) ; Partenaire israélien : Rafael / Elbit ; Intégration Rheinmetall : Dans le développement du Skyranger 30 HEL (laser de haute énergie), Rheinmetall a échangé des technologies avec Rafael, qui développe le système Iron Beam en Israël. Bien que Rheinmetall insiste sur sa souveraineté technologique, les deux programmes s'observent mutuellement et des composants optiques israéliens ont été testés.

4. Joint Ventures (coentreprises) et accords formels

- Entité : EuroSpike GmbH ; Partenaires : Rheinmetall Electronics (20%), Diehl Defence (40%), Rafael (40%) ; Objet : Production et commercialisation du missile Spike en Europe. Siège à Röthenbach, Allemagne.

- Entité : Accord-cadre Rafael-Rheinmetall (2023-2024) ; Partenaires : Rheinmetall Landsysteme & Rafael ; Objet : Partenariat stratégique de long terme pour l'intégration du Trophy sur les plateformes allemandes et l'export européen. Objectif de créer une chaîne de production partielle en Allemagne.
- Entité : UVision – Rheinmetall (2024) ; Partenaires : UVision Air (Israël) ; Objet : Protocole d'accord pour la production européenne de munitions rodeuses Hero (Hero-120, Hero-400) pour les forces de l'OTAN.

5. Synthèse et Implications stratégiques

- **Dépendance assumée pour l'électronique** : Rheinmetall, champion européen de la mécanique lourde (blindés, canons), s'appuie volontairement sur l'écosystème israélien pour l'électronique embarquée. Cela permet à l'Allemagne d'accéder à des technologies validées au combat sans les coûts de développement.
- **Contournement des embargos** : La structure en coentreprises (comme EuroSpike) et la production sous licence en Allemagne permettent à Israël de vendre ses technologies à des pays qui auraient des réticences politiques à acheter directement à Tel-Aviv (ex : certains clients du Moyen-Orient ou d'Europe de l'Est approchés par Rheinmetall).
- **Tensions politico-morales** : La guerre contre Gaza a placé ces relations sous haute surveillance. Le gouvernement allemand doit naviguer entre sa « raison d'État » (le « soutien à la sécurité d'Israël ») et le respect du droit international humanitaire. Rheinmetall se trouve en première ligne de ce débat, son PDG Armin Papperger ayant publiquement défendu la poursuite des livraisons autorisées tout en respectant scrupuleusement les licences du Conseil fédéral de sécurité allemand.
- **Concurrence-coopération** : Sur le marché export, Rheinmetall (via ses produits intégrant de l'électronique israélienne) peut parfois concurrencer directement les plateformes israéliennes (comme le Merkava ou l'Eitan proposés à l'export), créant une situation complexe de « coopération ».

En résumé, la relation Rheinmetall-Israël est un **partenariat technologique de premier plan**, vital pour la compétitivité des blindés allemands en matière de protection active et de missiles, mais qui expose l'entreprise à des risques juridiques et de réputation croissants dans le contexte du conflit israélo-palestinien.

[Rheinmetall 9/10] Mobilisations contre Rheinmetall

 faustotousni.substack.com/p/rheinmetall-910-mobilisations-contre

Fausto Giudice

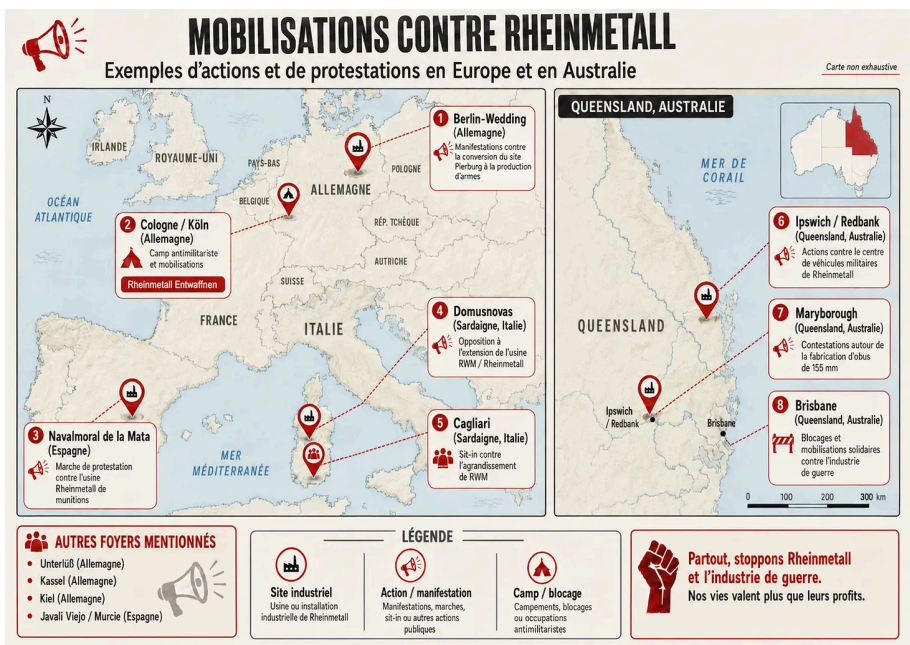
28 juin 2026



Face à la pieuvre Rheinmetall, géant tentaculaire de l'industrie de guerre, des militants venus des cinq continents s'unissent pour trancher les bras de la machine militaro-industrielle et libérer le monde de son emprise.

IX- Mobilisations contre Rheinmetall

Une recherche historique sur les conflits sociaux chez ou autour de Rheinmetall donne un résultat bien maigre. Dans les 137 années d'existence allemande de l'entreprise et à travers 5 régimes (Empire, Weimar, Nazisme, Après-guerre RFA/RDA), nous n'avons pas trouvé trace d'une seule grève de travailleurs contre la production de guerre. Deux grèves sauvages ouvrières pour les salaires, le statut des travailleurs et contre la bureaucratie stalino-prussienne ont eu lieu en 1953 et 1956 dans les usines Rheinmetall socialisées de RDA et, à l'ouest, on ne signale que des mouvements syndicaux traditionnels de revendications liées au renouvellement des conventions collectives. De manière générale, la position des syndicats de salariés semble majoritairement, à quelques exceptions près, se résumer à "Faut bien bouffer".



Les Allemands bougent (un peu)

Du côté de la société civile allemande, les traditionnelles marches de Pâques pour le désarmement organisées par le premier mouvement pacifiste d'après-guerre en RFA à partir de 1959 ont à notre connaissance du attendre 2026 pour prendre comme cible une usine Rheinmetall, à Unterlüß, dans la Lande de Lüneburg (150 participants). Mais la nouvelle génération engagée contre les guerres impériales, du Yémen à Gaza, a, ces deux dernières années, (enfin) ciblé Rheinmetall, principalement en Rhénanie et à Berlin : camp « Désarmer Rheinmetall » avec 2 000 participants à Cologne en août 2025,

manifestation près de la villa du PDG de Rheinmetall dans la banlieue select de Dortmund (Meerbusch) et, enfin et surtout, la campagne en cours à Berlin-Wedding. Là, Rheinmetall est en train de convertir sa filiale Pierburg de la production de pièces d'automobiles à celle d'obus d'artillerie de 45 kg.

Ce lieu a été la cible de multiples actions de protestation, principalement de la part de militants pacifistes et propalestiniens.

Actions de blocage : Le groupe « Peacefully Against Genocide » a mené plusieurs actions coup de poing. En avril 2026, des manifestants ont bloqué l'entrée du site pendant des heures en se collant les mains au sol, accusant Rheinmetall de complicité de génocide en raison des livraisons d'armes à Israël. Le groupe a promis de continuer les actions.

Interpellations et protestations : En mai 2026, une intervention policière musclée, où des agents ont braqué leurs armes sur des manifestants pacifiques, a suscité l'émoi.

Opposition locale : Environ 1 500 personnes ont manifesté contre ce projet en 2025.

Contexte de l'opposition : Les militants estiment que la production d'armes à cet emplacement, alors qu'il s'agissait auparavant d'une usine de pièces automobiles, rend le quartier moins sûr et en fait une cible « ennemie » en cas de guerre. Ils tentent de sensibiliser les riverains et les salariés à leur cause.

Une trentaine d'organisations se sont regroupées en une Alliance berlinoise contre la production d'armes (Berliner Bündnis gegen Waffenproduktion , [BBGW](#)). Leur prochaine action aura lieu du 10 au 12 juillet. Programme ici : [Wedding ohne Waffen! Gemeinsam gegen Krieg! – Aktionstage 10.–12. Juli 2026](#).



Wedding sans armes - Ensemble contre la guerre. Journées d'action du 10 au 12 juillet

Les deux autres fronts de lutte en Europe sont en Espagne et en Italie

Dans l'État espagnol, Rheinmetall a fait main basse en 2023 sur le fabricant espagnol d'explosifs et de munitions Expal Systems pour 1,2 milliard d'euros, dans les usines duquel il produit une grande partie de ses explosifs et munitions. Des mobilisations ont eu lieu en

Estrémadure et à Murcie. Lire ici : [Manifestation en Estrémadure contre Rheinmetall, usine de mort : un message universel.](#)

INSCRIPCIÓN
PARA BUSSES A NAVALMORAL
(SOLO DESDE EXTREMADURA)

**NO AL REARME
STOP GENOCIDIO**

EXTREMADURA
CON PALESTINA

Rheinmetall
FABRICA DE MUERTE

MANIFESTACION
Navalmoral de la Mata
Sábado 25 Octubre, 11:30h
Rotonda del Moya

PDF
clicque

En Italie, ça se passe en Sardaigne, cette île dont l'éditeur Feltrinelli rêvait de faire le Cuba de la Méditerranée. Loin de cela, elle est devenue, avec la Sicile, une des pièces maîtresses des dispositifs otano-guerriers. Pleins feux sur Domusnovas.

Domusnovas, Sardaigne : « Les bombes ou la faim »



Le site de l'usine de Domusnovas, dans le cadre idyllique du Sulcis (*Maurreddia* en sarde), au sud-ouest de l'île.

L'usine Rheinmetall de Domusnovas, en Sardaigne (Italie), est le théâtre d'une vive controverse. Celle-ci oppose principalement les autorités locales, qui s'inquiètent de l'impact de la production d'armes, aux résidents locaux qui craignent pour leur survie économique, dans un contexte de forte tension politique.

Voici la situation actuelle, à la date du 16 juin 2026 :

Contexte et nature des protestations : Des mobilisations régulières ont lieu contre la présence de l'usine RWM Italia, souvent organisées par des comités de solidarité avec la Palestine. Les activistes dénoncent une production d'armes dont les profits "s'envolent à l'étranger", en Allemagne et en Israël. Ils accusent également l'usine de ne pas apporter de véritable développement à la région.

Un conflit sur un fond de crise économique : La position des habitants est radicalement différente. La région du Sulcis est l'une des plus pauvres d'Italie, et l'usine RWM, qui emploie environ 216 personnes en contrat indéterminé (avec des perspectives de centaines d'embauches supplémentaires), est perçue comme l'un des seuls moyens de subsistance. La mairesse de Domusnovas résume ce dilemme : « Ou les bombes, ou la faim ». Les habitants s'opposent fermement à toute fermeture, ne voyant pas d'alternative économique.

Un bras de fer institutionnel : La dispute s'est également jouée au niveau politique. L'usine avait réalisé des travaux d'agrandissement qui nécessitaient une autorisation environnementale. La Région Sardaigne, dirigée par Alessandra Todde, a émis des réserves, notamment sur l'éthique de la production d'armes, ce qui a créé un conflit avec le gouvernement italien, favorable à l'activité.

Le TAR (tribunal administratif régional) a donné 60 jours à la Région pour se prononcer.

Face au silence de la Région, le Ministère de l'Environnement a finalement autorisé la pleine opérationnalité du site en février 2026, un geste soutenu par le Ministre des Entreprises qui y voit un « signal concret d'attention pour le redémarrage économique du Sulcis ». Cela permet de stabiliser des centaines d'emplois et d'en créer de nouveaux .

Un symbole fort : la production de drones. Pour accentuer les tensions, Rheinmetall a annoncé en octobre 2025 la production de drones de combat Hero (fabriqués en collaboration avec une entreprise israélienne) dans ses usines de Sardaigne, pour des commandes dépassant les 200 millions d'euros. Ce projet, mêlant enjeux économiques et éthiques, rend la controverse d'autant plus aiguë.

Pour résumer, à Domusnovas, le conflit est bien plus profond qu'une simple grève : c'est une opposition fondamentale entre la survie économique locale, la politique industrielle nationale, et des considérations éthiques sur le commerce des armes.

Ci-dessous un article du correspondant à Rome de l'hebdomadaire parisien Le Point



"Désarmons Rheinmetall !"

« Produire de la mort ou mourir de faim » : bras de fer autour d'une usine de « drones kamikazes » en Sardaigne

LETTRE DES ARMÉES. L'entreprise RWM, filiale du géant allemand Rheinmetall, veut étendre son activité, avec le soutien du gouvernement Meloni. Mais sur l'île, l'opposition antimilitariste s'organise.

De notre correspondant à Rome, [Quentin Raverdy](#), [Le Point](#), 12/11/2025

Un petit territoire reculé de Sardaigne est aux avant-postes de la guerre moderne. Dans les monts du Sulcis, au sud-ouest de l'île, l'entreprise RWM Italia a lancé la production de [« munitions rôdeuses »](#), également connues sous le nom de « drones kamikazes » : nouvelles pièces maîtresses des conflits 2.0.

Au catalogue de cette filiale de Rheinmetall, colosse allemand de l'armement, on retrouve le modèle Hero 30 (qui équipe aujourd'hui les forces spéciales transalpines), le 120 utilisable contre les véhicules blindés ou encore le 400 pouvant s'attaquer à des positions fortifiées.

Les affaires semblent bien tourner avec quelque 200 millions d'euros déjà inscrits sur les carnets de commandes, en provenance de huit pays européens, membres et non-membres de l'Otan, annonçait le groupe dans un communiqué au mois d'octobre. Signe, poursuit-on chez Rheinmetall, que l'entreprise a pleinement compris « l'importance croissante » prise par les munitions rôdeuses et « a réagi à cette évolution ».

Un business qui a tellement le vent en poupe que le fabricant, installé en Sardaigne depuis 2010 où il produit des munitions (notamment destinées à l'Ukraine en guerre), ambitionne d'agrandir ses installations insulaires. À la clé, le maintien des 350 contrats déjà existants et l'embauche de 250 nouveaux employés. Une offre alléchante pour cet ancien territoire minier, aujourd'hui relégué dans le bas des classements économiques italiens, mais loin de faire l'unanimité dans une région connue pour ses engagements antimilitaristes.

Le secteur de la défense, poids lourd de la Sardaigne

Il faut dire que la Sardaigne héberge à elle seule plus de 65 % du domaine militaire italien et que le secteur défense y occupe toujours un poids certain : « C'est le premier employeur de l'île », assurait encore, il y a une dizaine d'années, un ministre des Armées italien.

L'entreprise RWM Italia est de longue date la cible régulière de manifestations pacifistes, relancées ces derniers temps avec le projet d'agrandissement de cette « usine à mort », dénonce-t-on dans les cortèges. Une opposition d'autant plus forte que la production de « drones kamikazes » est réalisée en partenariat avec la firme de défense israélienne UVision Air : la goutte de trop pour une partie de la population sarde, particulièrement

sensible à la cause palestinienne et au sort de Gaza. D'autant que, quelques années auparavant, le site de RWM avait déjà été pointé du doigt après des révélations faisant état de l'usage de munitions *made in Sardegna* par l'Arabie saoudite contre des cibles (militaires et civiles) au Yémen.

Les opposants n'épargnent pas non plus les pouvoirs publics accusés d'avoir abandonné les communautés locales à un dilemme intenable : « Produire de la mort ou mourir de faim », entend-on ainsi dans un reportage de la chaîne La7. À Domusnovas, dans le territoire du Sulcis, la maire Isangela Mascia sait que le départ du constructeur porterait un coup fatal à la ville : « Si RWM fermait, le chômage exploserait. Il n'y a pas d'alternative immédiate dans la région. Personne n'est content de produire des armes mais il faut faire face à la réalité », confiait-elle [en interview](#).

CARRIERA IN ITALIA

<https://www.rheinmetall.com/it/carriera/carriera-in-tutto-il-mondo/italia>

Rheinmetall è alla ricerca di nuovi talenti in Italia.

Ti aspettiamo. Unisciti al nostro team in Italia, per collaborare con noi a progetti entusiasmanti e per sviluppare soluzioni innovative per un futuro sicuro e vivibile. Nuove sfide nel settore automotive e della difesa sono gli incentivi che ci spingono a trasformare il cambiamento in opportunità!

Abbiamo un posto per te. Sei pronto?

Carrière en Italie

Rheinmetall est à la recherche de nouveaux talents en Italie.

Nous t'attendons. Rejoins notre équipe en Italie pour collaborer avec nous sur des projets passionnants et développer des solutions innovantes pour un avenir sûr et vivable. De nouveaux défis dans le secteur automobile et de la défense sont les moteurs qui nous poussent à transformer le changement en opportunité ! Nous avons une place pour toi. Es-tu prêt ?



Annonce publicitaire de Rheinmetall à la recherche de chair fraîche

RWM Italia attend toujours le feu vert au projet d'expansion

Si les sites de production tournent à plein régime à l'heure de la course au réarmement européen, le feu vert pour le projet d'expansion, lui, se fait encore attendre. Voilà plus de trois ans que la procédure a été lancée par RWM mais toujours pas de fumée blanche en vue au siège du gouvernement régional, dirigé par le centre gauche.

De quoi jouer sur les nerfs de l'exécutif de Giorgia Meloni qui a promis son soutien militaire total aux Ukrainiens et le plein-emploi aux Italiens. On accuse la gouverneure Alessandra Tosse (encartée chez les antisystèmes du Mouvement cinq étoiles) de faire traîner en longueur. Au point de décider l'entreprise d'armement à porter l'affaire devant le tribunal administratif de l'île qui a donné à Cagliari jusqu'à la mi-décembre pour trancher. La majorité locale, elle, assure vouloir d'abord examiner dans le détail les requêtes portées par des opposants et des associations mettant en lumière de possibles risques environnementaux et des violations des procédures juridiques.

Député mélonien des Frères d'Italie, Salvatore Deidda fustige la position « idéologique » et « démagogique » des pouvoirs locaux qui risque de donner à l'île « une réputation d'hostilité envers l'industrie et le développement économique ». La production de drones est une occasion à ne pas manquer, assure-t-il sur ses réseaux sociaux : « S'ils ne sont pas produits en Sardaigne, ils le seront dans le reste de l'Italie ou dans d'autres usines à travers le monde. »

Pour la CGIL, premier syndicat du pays, la droite de Meloni n'a aujourd'hui d'yeux que pour le secteur de la défense et RWM. Le sud de la Sardaigne ne manque pourtant pas d'entreprises en crise, rappelle-t-on. Pour elles, « le gouvernement ne fait pas de propositions industrielles concrètes mais suggère seulement un raccourci dangereux : confier les perspectives économiques du Sulcis à l'économie de guerre et à l'augmentation de la production d'armements », dénonce la section syndicale sarde.

ACTUALISATION DE JUIN 2026 (FG)



COS'È SUCCESSO IERI AL TAR DI CAGLIARI

Il TAR di Cagliari ha rinviato al 13 gennaio 2027 la decisione sul ricorso presentato da Italia Nostra Sardegna, USB Sardegna, Comitato Riconversione RWM, A Foras e altre organizzazioni contro il via libera alla produzione di armi concesso dalla commissaria governativa Orsola Reillo alla RWM. La commissaria era stata nominata da Giorgia Meloni dopo che, a dicembre 2025, la presidente della Regione Sardegna Alessandra Todde – pur avendone la possibilità – aveva scelto di non intervenire, lavandosi le mani di fronte alle proprie responsabilità.

Che una giunta regionale debba farsi scavalcare da una commissaria governativa è già di per sé uno scandalo politico.



“L'USINE DE BOMBES S'ARRÊTE

Hier, le 27 mai 2026, le tribunal administratif régional (TAR) de Cagliari a reporté sa décision concernant le recours déposé par diverses organisations, dont USB Sardegna, Italia Nostra Sardegna, le Comité pour la reconversion de RWM, A Foras, etc.

Rectificatif : la production est bloquée uniquement dans la partie de l'entreprise concernée par l'extension, le reste de l'usine poursuit sa production normale. C'est aussi pour cette raison qu'il est important de poursuivre la lutte en nombre toujours plus grand et d'exiger l'arrêt immédiat de toute la PRODUCTION ! La lutte continue, nous ne nous arrêtons pas !” (Communiqué du syndicat USB)

Les protestations contre Rheinmetall en Australie



Des militants du groupe « Peace Convergence » manifestent en octobre 2024 contre l'usine d'armement de Rheinmetall à Ipswich, en Australie. Ils accusent Rheinmetall d'armer l'occupation militaire en Papouasie occidentale et en Israël : « les génocides sont nécessaires à la rentabilité de l'industrie de l'armement ». Auparavant, deux militants avaient été condamnés à payer des amendes pour leurs actions devant cette usine en octobre 2023.

Les actions de contestation se concentrent principalement sur les deux sites de production du Queensland, en lien avec le rôle de l'entreprise dans l'industrie de guerre : le centre

d'excellence MILVEHCOE (Military Vehicle Centre of Excellence) à Redbank (Ipswich) et l'usine de munitions Rheinmetall NIOA Munitions (RNM) à Maryborough.

Nature des protestations : Les actions sont menées par des militants pacifistes et propalestiniens. En octobre 2023, des activistes ont créé un mémorial devant l'usine d'Ipswich pour dénoncer le rôle de Rheinmetall dans le « génocide lent » commis par l'armée indonésienne en Papouasie occidentale, ce qui a entraîné des poursuites judiciaires. En décembre 2024, une manifestation a eu lieu devant l'usine de Maryborough pour dénoncer la fourniture d'obus d'artillerie de 155 mm utilisés dans le conflit à Gaza .

Actions de blocage : Un autre type d'action s'est produit lors du salon « Land Forces Weapons Expo » à Brisbane en 2021, ciblant directement les entreprises du secteur, dont Rheinmetall. Des manifestants se sont introduits dans l'enceinte du salon et se sont enchaînés à un char d'assaut exposé par le groupe. Des protestations avaient déjà eu lieu devant le salon pendant plusieurs jours .



“Salut, je m'appelle David. Je suis ici chez Rheinmetall, à Brisbane. Rheinmetall fabrique des armes utilisées par l'armée indonésienne contre les Papous occidentaux. Je suis entré dans l'usine et j'ai commencé à coller des affiches aux entrées du bâtiment. On m'a bousculé et traîné dehors. Mais j'ai clairement rappelé à toutes les personnes présentes avec lesquelles j'ai pu parler que les Papous occidentaux sont nos voisins les plus proches. Je leur ai demandé de penser au peuple papou occidental et au fait que Rheinmetall fabrique ces armes qui sont utilisées contre lui.”

[Rheinmetall 10/10] Bonus

 faustotousni.substack.com/p/rheinmetall-1010-bonus

Fausto Giudice, François Vadrot

29 juin 2022



X - Bonus

Faut-il en rire ou bien pleurer ? Ce dossier rassemble quelques épisodes croustillants de l'histoire de Rheinmetall, de l'immédiat après-guerre « démocratique » à nos jours. Il retrace notamment l'affaire des *Jewish Claims* et la campagne victorieuse de Ben Ferencz pour obtenir réparation en faveur des survivants du travail forcé, avant d'aborder les multiples scandales financiers, de corruption et de contournement d'embargos qui ont jalonné le parcours de ce géant de l'armement. L'ensemble vise à éclairer les zones d'ombre d'une entreprise dont les pratiques commerciales et éthiques ont été, et demeurent, régulièrement mises en cause.

SOMMAIRE

1. [Afrique du Sud : contournement des embargos](#)
2. [Corruption en Grèce \(2012/2014\)](#)
3. [Entente illicite en Espagne \(2024\)](#)
4. [Les Jewish Claims \(Réclamations juives\)](#)
5. [Manquement à la transparence \(2022\)](#)
6. [Partenariat avec la Hongrie](#)
7. [Rémunération des dirigeants \(2025\)](#)
8. [Stratégie des « nouveaux marchés intérieurs »](#)
9. [Ventes à des régimes autoritaires](#)

Afrique du Sud : contournement des embargos

La filiale sud-africaine de Rheinmetall, RDM (Rheinmetall Denel Munition), est régulièrement accusée de contourner les lois internationales et nationales en réexportant des munitions vers des zones de conflit comme l'Ukraine et Israël. Créée en 2008 sous la supervision de l'ancien ministre Mosiuoa Lekota (plus tard inculpé pour fraude), l'usine est détenue à 51 % par Rheinmetall et à 49 % par l'entreprise publique Denel, une répartition qui donne le contrôle total aux Allemands. Des enquêtes révèlent que des obus produits en Afrique du Sud sont expédiés via l'Allemagne et la Hongrie vers des pays en guerre, violant la loi sud-africaine interdisant la réexportation vers des zones de conflit. Un rapport du Pentagone mentionne l'Afrique du Sud comme fournisseur d'obus pour l'Ukraine, malgré la neutralité affichée par Pretoria. RDM avait déjà été impliquée dans des livraisons au Yémen avant le renforcement des lois en 2019. Les profits de Rheinmetall ont bondi de 120 % durant les guerres en Ukraine et à Gaza. Face à ces manquements, des voix locales, dont le parti Economic Freedom Fighters, réclament des arrestations et une réforme du contrôle des exportations d'armes.

Corruption en Grèce (2012/2014)

Rheinmetall a été condamné à une amende de 37 millions d'euros pour avoir versé des pots-de-vin à des responsables du ministère grec de la Défense. L'objectif était de décrocher un contrat de 150 millions d'euros pour un système de défense aérienne. Sa filiale *Rheinmetall Defence Electronics* a été spécifiquement impliquée dans cette affaire de corruption active, qui a abouti à une amende totale d'environ 45,7 millions de dollars. Cette condamnation illustre les méthodes employées par l'entreprise pour s'assurer des marchés publics lucratifs, au mépris des règles éthiques et légales.

Entente illicite en Espagne (2024)

En 2024, Rheinmetall a été sanctionné par les autorités espagnoles pour des pratiques anticoncurrentielles, écopant d'une amende de 14 millions de dollars. Cette affaire s'ajoute à une série de condamnations pour entrave à la concurrence, démontrant une culture d'entreprise tolérante envers les ententes illicites sur les prix.

Les Jewish Claims (Réclamations juives)

Ce chapitre regroupe l'ensemble des événements liés à la campagne menée par Ben Ferencz contre Rheinmetall pour obtenir réparation en faveur des survivants juifs du travail forcé.

Contexte et impasse juridique

Dans les années 1950 et au début des années 1960, Ben Ferencz, agissant au nom de la *Conference on Material Claims Against Germany* (Claims Conference), tente d'obtenir des compensations financières auprès des grandes firmes allemandes. Si certaines entreprises comme Krupp ou Siemens cèdent, Rheinmetall refuse catégoriquement, qualifiant les demandes des survivants de « chant de haine » (*Hassgesang*). En 1963, la Cour suprême allemande enterre les espoirs juridiques des victimes en rejetant les recours collectifs, au motif que ces demandes doivent attendre un traité de paix définitif. N'ayant plus de recours légaux, Ferencz change de stratégie en 1965.

Les dénégations historiques de Rheinmetall

Pour se soustraire à ses obligations, Rheinmetall avance qu'elle n'est pas la successeuse légale de la Rheinmetall-Borsig AG, l'entreprise ayant employé des travailleurs forcés pendant la guerre. Après la privatisation partielle de 1956, les nouveaux propriétaires arguent n'avoir ni employé de travailleurs forcés ni bénéficié de leur exploitation. De plus, les dirigeants de l'époque nazie ne sont plus en poste. En 1964, la Cour suprême allemande donne raison à l'entreprise, considérant que les demandes individuelles doivent attendre un traité de paix définitif. Ces arguments juridiques, bien que techniquement valables, sont perçus comme une fuite morale et alimentent l'indignation des survivants.

Le contrat du Pentagone (1965)

En 1965, le Pentagone s'apprête à signer un contrat massif de 150 millions de dollars avec Rheinmetall pour l'acquisition de canons HS 820 destinés à l'armée usaméricaine. Ferencz saisit cette opportunité pour bloquer l'accord. Il alerte plusieurs élus du Congrès, dénonçant le fait que l'argent du contribuable usaméricain enrichirait une entreprise qui refuse toujours de payer ses dettes morales. Il s'associe également avec le maire de Springfield (Massachusetts), ville abritant une manufacture d'armes concurrente, pour dénoncer l'attribution de fonds publics à une firme étrangère au passé criminel.

La campagne de pression de Ben Ferencz

Ben Ferencz, ancien procureur de Nuremberg, orchestre en 1965 une campagne de pression politique et médiatique féroce. Il mobilise le Congrès, alerte les médias et s'allie avec des intérêts économiques locaux pour faire pression sur le Pentagone. Il gagne le soutien des élus Celler et Bingham, de la loge B'nai B'rith et du maire de Springfield. Des lettres et télégrammes inondent le Pentagone et le State Department. La presse, dont le journal new-yorkais *Aufbau**, dénonce le « übel beleumdeten Rheinmetall-Konzern » (le très mal famé groupe Rheinmetall) et son « störrisches Verharren im Nazi-Ungeist » (obstination à persévérer dans l'esprit nauséabond nazi).

***Aufbau [Construction, édification] : journal historique new-yorkais de la diaspora juive germanophone (1934-2004). Hannah Arendt, Albert Einstein, Thomas Mann et Stefan Zweig y ont contribué**

La contre-attaque de Julius Klein

Paniqué à l'idée de perdre le contrat du Pentagone, Rheinmetall recrute Julius Klein, un général usaméricain à la retraite et ancien commandant des *Jewish War Veterans of the USA*, pour gérer ses relations publiques. Klein tente de discréditer Ferencz en l'accusant d'agir par intérêt financier et de manière contraire à l'éthique. Cette stratégie de communication, visant à retourner l'opinion publique contre l'accusateur, échoue face à la détermination de Ferencz.

L'accord de 1966

La campagne de Ferencz crée un tel scandale politique à Washington que le ministre de la Défense ouest-allemand, Kai-Uwe von Hassel, et les autorités du Pentagone finissent par intervenir directement. Face au risque imminent de voir son contrat annulé, la direction de Rheinmetall capitule. En avril 1966, l'entreprise signe un accord avec la *Claims Conference* et accepte de verser 625 000 dollars (environ 2,5 millions de marks) pour indemniser les survivants, notamment les 1 200 femmes juives de l'usine de Sömmerda. Bien que la somme soit jugée dérisoire par Ferencz au regard des profits de l'entreprise, cette campagne reste un cas d'école montrant comment la pression économique et l'activisme politique peuvent forcer des multinationales à rendre des comptes.

Manquement à la transparence (2022)

En 2022, Rheinmetall a été condamné à une amende de 150 000 euros en Allemagne pour violation des règles de protection des investisseurs, n'ayant pas divulgué comme il le fallait certaines informations financières. Ce manquement, bien que modeste par rapport aux autres scandales, révèle une tendance à l'opacité et au mépris des obligations légales en matière de gouvernance d'entreprise.

Partenariat avec la Hongrie

Rheinmetall a établi des usines de production en Hongrie, malgré les critiques concernant le recul démocratique et les positions pro-russes du gouvernement Orbán. Cette implantation permet à l'entreprise de contourner les restrictions d'exportation allemandes et d'accéder plus facilement aux marchés de l'Est, y compris dans des zones de conflit. Ce choix stratégique renforce la dépendance de l'entreprise à des régimes autoritaires et soulève des questions éthiques sur ses partenariats internationaux.

Rémunération des dirigeants (2025)

En 2025, la rémunération totale des membres du directoire de Rheinmetall atteint des sommets :

- **Armin Papperger** (président) : environ 8,4 millions d'euros.
- **Klaus Neumann** : environ 1,814 million d'euros.
- **Dr. Vera Saal** (entrée en septembre 2025) : environ 543 000 euros (prorata).
- **René Gansauge** : environ 2,022 millions d'euros.

Ces montants incluent salaire de base, bonus annuel (STI) et rémunération de long terme (LTI). Le résultat avant impôts et le free cash-flow opérationnel ayant atteint 220 % des objectifs, le bonus court terme a été déclenché. Une nouvelle tranche d'actions virtuelles a été attribuée dans le cadre du plan de long terme, avec paiement prévu après 2028. Ces niveaux de rémunération, en forte hausse, contrastent avec les sommes dérisoires accordées aux survivants du travail forcé en 1966.

Propriétaire de 160 000 actions, le PDG Papperger dispose d'un portefeuille d'une valeur estimée à environ 300 millions d'Euros (flottant selon le cours des actions)

Stratégie des « nouveaux marchés intérieurs »

Pour se rendre moins dépendante des règles d'exportation strictes de l'Allemagne, Rheinmetall a développé une stratégie d'internationalisation en s'implantant dans des pays comme l'Afrique du Sud, la Hongrie ou les USA. Cette stratégie a permis d'augmenter significativement les ventes mais a été critiquée car elle permet de contourner les lois allemandes sur le contrôle des exportations d'armes. En produisant localement dans des juridictions aux régulations plus laxistes, l'entreprise peut livrer des armes à des régimes autoritaires ou à des zones de conflit sans passer par l'approbation du gouvernement fédéral allemand.

Ventes à des régimes autoritaires

Rheinmetall a été critiqué pour ses livraisons d'armes à des pays comme l'Égypte et l'Arabie Saoudite, via sa coentreprise sud-africaine RDM. Des liens ont été établis entre des sous-traitants de Rheinmetall et des frappes aériennes au Yémen menées par la coalition saoudienne. Ces ventes, rendues possibles par le contournement des régulations nationales, ont contribué à des conflits armés et ont causé des pertes civiles, soulevant de graves questions sur la responsabilité éthique de l'entreprise.